

EUROPE

LA CRISE CHYPRIOTE

POINT DE VUE

Secouer l'indifférence générale

VOICI bientôt cinq années que, le 20 juillet 1974, au sein même de l'Assemblée parlementaire de l'Europe, les députés de la République française ont voté une résolution qui lançait une offensive décisive pour occuper la moitié nord de l'île. Faut-il rappeler les maux de cette guerre-déclat ? 8 000 morts, 2 000 personnes disparues, près de 200 000 réfugiés, chassés de leurs villages, de leurs terres ; une importante armée turque d'occupation dans la partie nord de l'île, une ligne de démarcation, la ligne « Attila », couvrant le pays en deux.

par ALAIN VIVIAN, GEORGES MESMIN, CLAUDE ROUX et CLAUDE WILQUIN (*)

Dans la zone d'occupation turque, selon des témoignages concordants, l'économie tourne au ralenti. Le population chypriote turque elle-même commence à trouver pesante la présence des occupants, militaires, d'une part, colons, d'autre part, environ 30 000, transplantés des régions pauvres du Turkménistan.

Du point de vue politique, l'immobilisme de la situation depuis plus de quatre ans rendait d'autant plus difficile le fait accompli et risque d'enliser dans l'indifférence générale toute nouvelle perspective de solution.

Et, pourtant, les Chypriotes ont réagi avec courage. Le taux de chômage, qui s'élevait à 30 % au lendemain de l'invasion, a été ramené à 5 %.

Le système original d'économie mixte, appuyé par un certain afflux de capitaux, le soutien apporté par l'Etat à l'investissement, ont permis de conjurer les initiatives gouvernementales et privées en faveur du relèvement des réfugiés. Cette politique volontariste a permis, dans la partie libre de Chypre, de redresser une situation très difficile sur le plan humain et sur le plan économique.

Cependant, l'économie demeure fragile. Les perspectives sont éminemment liées à une solution politique dont l'urgence se fait de plus en plus sentir. Aussi doit-on comprendre que tous les responsables de la volonté nationale aient décidé de reprendre un dialogue déjà trop souvent interrompu.

Une reprise semble à présent s'amorcer. Les résolutions adoptées à la dernière Assemblée générale et au Conseil de sécurité des Nations unies, en réitérant les propositions fondamentales déjà votées à l'unanimité (notamment le retrait des troupes d'occupation et le retour des réfugiés dans leurs foyers) et en fixant un calendrier à la solution du problème, avaient marqué un progrès. Le secrétaire général de l'O.N.U., par ailleurs, mettait au point de nouvelles propositions tenant compte notamment des principes convenus en 1977 entre Mr Makarios et M. Denktash, leader chypriote turc. Parmi ceux-ci, l'affirmation que « Chypre serait une République laïque, indépendante, bi-communautaire et non alignée ».

Si ces propositions n'étaient point suivies d'effet, l'annonce récente que les deux parties occupées de se rencontrer à Chypre sous l'égide de la secrétaire générale des Nations unies permet maintenant de reprendre espoir en une reprise effective des négociations communautaires.

La France, qui depuis la début de la crise a soutenu avec constance le groupe d'initiative France-Chypre de l'Assemblée nationale, a adopté le 10.N.U. des résolutions positives, notamment celles des 9 et 27 novembre dernier, se doit d'ouvrir pour que se consolide le fil tenu de dialogue entre les deux communautés.

C'est notamment dans le cadre européen que pourrait maintenant se situer efficacement son intervention. Chypre, par sa culture et son histoire millénaire, appartenant, en effet, à l'Europe, dont l'influence pourrait s'exercer dans deux directions.

En premier lieu, il conviendrait de faciliter le retour de Chypre au Conseil de l'Europe, dont elle est membre à part entière. Ce retour à l'Assemblée parlementaire consultative créerait sans doute un regain d'intérêt à l'égard du problème chypriote.

En second lieu, la Turquie vient de solliciter de la C.E.E. une aide importante destinée à pallier le gravité de la crise économique et financière qu'elle affronte actuellement. Sans vouloir aucunement contester le bien-fondé de cette assistance économique envers un pays en difficulté, ne serait-ce pas l'occasion d'établir un équilibre entre l'aide ainsi accordée et le respect des règles du droit international ? En tout état de cause, les événements politiques qui secouent le Proche-Orient militent en faveur d'une solution rapide au contentieux chypriote que, dans une perspective communautaire européenne, ni la Turquie ni à plus forte raison la Grèce n'ont intérêt à entraver.

Tout doit être mis en œuvre pour que le respect d'un dialogue intercommunautaire, assuré de la sympathie vigilante des nations démocratiques, permette la négociation d'un règlement à la fois pacifique et définitif du conflit chypriote.

Dans un monde agité par tant de conflits ouverts, l'Europe défendrait ses intérêts les mieux entendus en contribuant par ses initiatives à éliminer, sur son flanc oriental, une source de tension qui n'a que trop perduré.

Elle s'honorerait aussi en militant solidairement pour les trois principes qui fondent la paix internationale : souveraineté, intégrité et non-alignement.

(*) Respectivement député socialiste de Seine-et-Marne et président du groupe d'initiative France-Chypre de l'Assemblée nationale ; député U.R.S.S. de Paris ; député socialiste du Finistère.

En effet, c'est aussi dans ce contexte européen qu'une influence positive pourrait s'exercer collectivement vis-à-vis de la Turquie, partenaire européen et membre de l'Alliance atlantique.

En second lieu, la Turquie vient de solliciter de la C.E.E. une aide importante destinée à pallier le gravité de la crise économique et financière qu'elle affronte actuellement. Sans vouloir aucunement contester le bien-fondé de cette assistance économique envers un pays en difficulté, ne serait-ce pas l'occasion d'établir un équilibre entre l'aide ainsi accordée et le respect des règles du droit international ? En tout état de cause, les événements politiques qui secouent le Proche-Orient militent en faveur d'une solution rapide au contentieux chypriote que, dans une perspective communautaire européenne, ni la Turquie ni à plus forte raison la Grèce n'ont intérêt à entraver.

Tout doit être mis en œuvre pour que le respect d'un dialogue intercommunautaire, assuré de la sympathie vigilante des nations démocratiques, permette la négociation d'un règlement à la fois pacifique et définitif du conflit chypriote.

Dans un monde agité par tant de conflits ouverts, l'Europe défendrait ses intérêts les mieux entendus en contribuant par ses initiatives à éliminer, sur son flanc oriental, une source de tension qui n'a que trop perduré.

Elle s'honorerait aussi en militant solidairement pour les trois principes qui fondent la paix internationale : souveraineté, intégrité et non-alignement.

(*) Respectivement député socialiste de Seine-et-Marne et président du groupe d'initiative France-Chypre de l'Assemblée nationale ; député U.R.S.S. de Paris ; député socialiste du Finistère.

Les premiers résultats du recensement confirment le ralentissement de la croissance démographique

De notre correspondant

Moscou. — Les résultats préliminaires du recensement effectué en U.R.S.S. le 17 janvier dernier confirment la tendance au ralentissement de la croissance démographique constatée lors du recensement précédent de 1973. L'U.R.S.S. compte 232 442 000 habitants mais, en neuf ans (1970-1979), la population n'a augmenté que de 20,7 millions d'habitants contre 25,5 pendant les neuf années précédentes. Le taux d'accroissement annuel est tombé de 1,54 (moyenne de 1959 à 1970) à 0,92 point.

Cependant, cette tendance n'est pas uniforme dans tout le pays. Les Républiques de la partie occidentale de l'U.R.S.S. (sauf la Moldavie) ont un taux d'accroissement inférieur ou égal à la moyenne nationale (0,9 % depuis 1970). Au contraire, les Républiques d'Asie centrale (surtout le Turkménistan, 22 %, l'Arménie, 22 % et le Kirghizistan, 20 %).

Par rapport à 1970, on ne constate que deux changements dans le classement : le Libanais, qui se situait au-dessous de la moyenne nationale, a atteint juste les 9 % et le Géorgien, qui était juste à la moyenne, passe au-dessous.

L'autre tendance, déjà constatée il y a neuf ans, est l'accélération de l'urbanisation. La proportion de la population urbaine est passée de 58 % à 62 % dans l'ensemble de l'U.R.S.S. Le mouvement est à peu près général, sauf en Kirghizie, au Tajikistan et en Turkménistan. Les Républiques les plus urbanisées sont, par ordre décroissant, l'Estonien et l'Arménien. L'U.R.S.S. compte dix-huit villes de plus de 1 000 000 d'habitants, dont le plus grand est Moscou, avec 8 000 000 d'habitants.

La population rurale est en régression, non seulement relative mais absolue. Depuis 1973, la population urbaine s'est accrue de 7,8 millions d'habitants alors que la population rurale a diminué de 6,9 %.

Cette évolution ne peut manquer de provoquer des difficultés supplémentaires dans l'agriculture qui, certes, se modernise, mais dont les rendements sont encore très bas. D'un autre côté, la faible productivité du travail dans l'industrie crée des besoins en main-d'œuvre parfois artificiels. C'est pourquoi la politique du gouvernement soviétique vise tout à la fois à satisfaire les besoins en force de travail dans l'industrie, à tenter de la population agricole, et à tenter — sans grand succès — de faire fuir l'exode rural pour garder ou attirer aux villages une main-d'œuvre qualifiée pouvant seule assurer la réussite d'une « industrialisation » de l'agriculture.

Aux migrations de population de la campagne vers la ville s'ajoute une redistribution géographique. Les autorités essaient de peupler les régions éboulées et les zones orientales riches en ressources énergétiques et en matières premières. Les résultats préliminaires du recensement, publiés par la presse soviétique, ne permettent pas de savoir avec précision si elles y parviennent.

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

L'exode rural

La population rurale est en régression, non seulement relative mais absolue. Depuis 1973, la population urbaine s'est accrue de 7,8 millions d'habitants alors que la population rurale a diminué de 6,9 %.

Cette évolution ne peut manquer de provoquer des difficultés supplémentaires dans l'agriculture qui, certes, se modernise, mais dont les rendements sont encore très bas. D'un autre côté, la faible productivité du travail dans l'industrie crée des besoins en main-d'œuvre parfois artificiels. C'est pourquoi la politique du gouvernement soviétique vise tout à la fois à satisfaire les besoins en force de travail dans l'industrie, à tenter de la population agricole, et à tenter — sans grand succès — de faire fuir l'exode rural pour garder ou attirer aux villages une main-d'œuvre qualifiée pouvant seule assurer la réussite d'une « industrialisation » de l'agriculture.

Aux migrations de population de la campagne vers la ville s'ajoute une redistribution géographique. Les autorités essaient de peupler les régions éboulées et les zones orientales riches en ressources énergétiques et en matières premières. Les résultats préliminaires du recensement, publiés par la presse soviétique, ne permettent pas de savoir avec précision si elles y parviennent.

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Il est tout aussi difficile d'apprécier l'analyse par l'accroissement de la population selon les Républiques et les nationalités. Le ralentissement de la croissance démographique est dû à une baisse continue de la natalité, à une augmentation de la mortalité à la suite du vieillissement de la population, ou encore à une combinaison des deux facteurs ? Comment évaluer le rapport entre la population indigène et les « immigrants », notamment d'origine slave, dans les Républiques périphériques ? Il faut attendre la publication, à la fin de cette année, des résultats définitifs du recensement pour pouvoir essayer de répondre à ces questions. Les résultats préliminaires donnent cependant une autre indication : la fosse entre les populations indigènes et massives tend à se réduire, mais les femmes représentent encore 53,5 % de la population totale (contre 53,9 % en 1970).

Jocelyn
PARIS
124, bd St-Germain
75 006 Paris (Métro)
5, rue de Valenciennes

L'Anisette, la vraie, est toujours blanche.
Anisette Floranis
la véritable anisette des Frères Gras

les costumes-les blazers !
TOUTE LA MODE EN DÉGRIFIÉ
les boutiques
Griffolsolde
LUI : 3, rue de la Plaine/Nation
3, bd Montmartre/Montmartre
ELLE : 1, rue de la Plaine/Nation
2, rue du Renard/Hôtel de Ville
3, rue de Lagry/Nation
ouvert 6 jours par semaine

L'Anisette, la vraie, est toujours blanche.

Anisette Floranis
la véritable anisette des Frères Gras

les costumes-les blazers !
TOUTE LA MODE EN DÉGRIFIÉ
les boutiques
Griffolsolde
LUI : 3, rue de la Plaine/Nation
3, bd Montmartre/Montmartre
ELLE : 1, rue de la Plaine/Nation
2, rue du Renard/Hôtel de Ville
3, rue de Lagry/Nation
ouvert 6 jours par semaine

QUI VOUS OFFRE DES VOLS REGULIERS A PRIX CHARTERS ?

Cet été, Air France a créé pour vous les vols Air France-Vacances, des vols réguliers à tarifs individuels très réduits. La différence de prix s'explique par un aménagement particulier des appareils et un service à bord simplifié.

Air France-Vacances répond aux attentes de ceux qui souhaitent voyager à bas prix tout en conservant les garanties de fiabilité et de régularité d'une grande compagnie.



Voyagez moins cher en toute confiance.

LONDRES A.R.	450 F
PALMA A.R.	750 F
ATHINES A.R.	1060 F
ISTANBUL A.R.	1180 F
TEL AVIV A.R.	1610 F (c)
NEW YORK A.R.	1850 F (b)
ANTILLES A.R.	2100 F (c)

Ces prix s'entendent au départ de Paris.

La réservation et l'achat du billet se font obligatoirement en même temps, dans votre agence de voyages ou une agence Air France. Pour tout renseignement, téléphonez au (1) 320.15.55.

AIR FRANCE

(a) + 200 F (m) et (d) et (e) + 250 F (d) 15/08 au 14/09, (c) + 315 F (d) 20/08 au 20/09. Tarifs déduits du 9 avril 1979. Sous réserve des approbations gouvernementales.

1500 من الاميل

ASIE

Chine

Une contre-offensive « libérale » se dessinerait dans les milieux dirigeants

De notre correspondant

Pékin. — Accoucher d'une nouvelle ligne idéologique se révèle décidément chose difficile pour la direction chinoise. Après les grands embellissements « démocratiques » de l'hiver, suivis en mars, par une reprise en main conservatrice, on assiste à un retour du balancier dans la sens « libéral », du moins dans les cercles dirigeants, car on ne cache pas que les vents ou quarante personnes arrêtées en avril ont recouvré la liberté.

Le premier signe d'une contre-offensive « libérale » est apparu le 25 avril dans un article du journal de Pékin, où le question de l'économie était mis en cause « depuis le début de 1958 ». Cette référence est significative : s'il est communément admis que le régime a erré, sous l'influence de Lin Biao et de la bande des quatre, depuis la milieu des années soixante et le début de la révolution culturelle, peut-on faire remonter l'origine de ces erreurs à l'époque du Grand Bond en avant (1958-1959) ? C'est-à-dire à une période où Mao exerçait le plus-tout de son pouvoir ? Jusqu'à ces dernières semaines, on estimait qu'un ancien chef du département de la propagande, M. Lu Dingyi, récemment réhabilité, « avait été trop loin », en soutenant cette thèse, le 8 mars, dans les colonnes du quotidien *Chien Min* du 10 avril.

A telle enseigne qu'il appartient à M. Deng Xiaoping, précisément parce qu'il avait été le promoteur le plus toisant d'une politique de « libéralisation » et de remise en cause, d'un flux inflexible des lignes, ce qu'il fit le 18 mars, lors d'une réunion interne du parti regroupant plusieurs milliers de personnes. Il énonça notamment les quatre principes « qui devaient encadrer la pensée politique, l'éthique » libérale » : supériorité du socialisme, doctrine du prolétariat, rôle dirigeant du parti, identité du marxisme-léninisme et à la pensée de Mao.

Cette nouvelle définition de l'orthodoxie encourageait de larges couches de la classe politique, hostiles aux mouvements de contestation totale

pendant l'hiver, à trouver dans ce cadre l'instrument d'une remise au pas d'éléments trop turbulents. Et il n'est pas sans intérêt de noter que, par exemple, car à en juger par la presse elle-même, d'assez sérieuses difficultés ont été provoquées par d'anciens cadres condamnés depuis le fin des années 50 qui réclamaient avec insistance — voire en accusant les bureaux des administrations — d'être réintégrés dans tous leurs privilèges matériels de carrière.

Pins de tabous

La fait nouveau est que, sans toucher ouvertement aux « quatre principes », les esprits sont encouragés à ne se sentir limités par aucun tabou et par conséquent, comme en témoignent l'article du journal de Pékin, à démettre des erreurs qui ont pu être commises à l'importe quelle époque, y compris à celle où la responsabilité ne pouvait en incombant qu'à Mao.

Ce tournant d'économie d'interrogations troublantes sur le plan idéologique en même temps que d'une justification des erreurs les plus récentes. Ainsi, le 9 mai, le *Quotidien du peuple*, après avoir lui aussi daté de 1959 les origines de la déviation « gauchiste », faisait-il toutes réserves sur les déviations de « révolutions » ou de « capitalisme » accusées à l'égard de l'expérience en Chine ou à l'étranger. Éclairant de la politique économique chinoise, il admettait que des erreurs avaient pu être commises en 1978 dans la restauration des méthodes d'investissement matériel — essentiellement à propos de l'attribution de primes aux travailleurs de l'industrie, — mais qu'on ne saurait trouver là argument pour prétendre que l'édification de la société socialiste peut aller à l'encontre des « lois objectives de l'économie ».

Deux jours plus tard, dans un article d'une page et demi, courtoisement emprunté au journal *Chien*

généraliste considéré comme le plus proche des milieux intellectuels, l'organe du P.C. allait plus loin en dénonçant ceux qui, selon lui, ne veulent s'en tenir qu'à une application littérale des œuvres de Marx, de Lénine et de Mao, tant on « ignore l'histoire et le monde » de ces œuvres et refusent de les « enrichir ». — C'est-à-dire de réviser leurs enseignements — à la lumière d'expériences nouvelles. Le journal relayait le débat sur la pratique en tant qu'université de la vérité tout au long du chemin de la belle de M. Deng en 1978 et dans une paroi d'une simplicité parfaite, rappelait que, après la mort de Lénine, Zinoviev et Trotski prétendaient s'opposer à toute addition à son œuvre mais furent justement pour cela dénoncés par Staline comme des dangereux « opportunistes révolutionnaires ».

En-à dire qu'après une retraite tactique, motivée par des considérations d'ordre public, les « démonstrations » font un retour en force, au profit de M. Deng et au détriment des hommes qui ont pu lui reprocher d'être allé trop loin ?

La réalité n'est évidemment pas si simple, car les articles cités plus haut contiennent les uns et les autres quelques formules qui constituent des critiques à peine voilées pour le vice-premier ministre. Ainsi le journal de Pékin, tout en louant la « ligne de la politique » de Mao, se livre à une critique de la politique économique — qui vient d'être d'ailleurs exposée dans le *Grand livre rouge* (le *Mao de 12 mai*) — selon lequel en Chine, le « droit, en revanche, de poursuivre la ligne politique, idéologique et opposée encore, de la classe, des écoles très différentes. L'exploitation de l'hérésie

politique de Mao, qui l'on avait voulu remettre à plus tard afin de préserver « la stabilité et l'unité » du régime, est au centre des discussions, et c'est sur ce point que l'unité n'est pas la plus difficile à réaliser. Aussi bien, cette circonstance expliquerait-elle que des « révisions du travail » se prolongent dans les instances dirigeantes du parti et qu'elles n'aient pu encore aboutir à des conclusions — alors que, d'après les meilleures sources, une session de l'Assemblée nationale est censée se tenir d'ici quelques semaines.

ALAIN JACOB.

Une « commission d'enquête » vietnamienne dénonce les « massacres » et « destructions » commis par les Chinois pendant leur offensive

La Commission vietnamienne d'enquête sur les crimes des agresseurs chinois vient de publier un communiqué sur les « crimes internationaux extrêmement barbares » dont « l'humanité souffrira pendant des siècles ». En clair, il s'agit des exactions et destructions commises selon Hanoï, les Chinois ne sont rendus complices lors de leur attaque contre le Vietnam en février. Voici quelques extraits de ce texte.

« Les agresseurs chinois, partout sur leur passage, ont massacré la population civile sans discrimination. La presque totalité des victimes sont des femmes et des enfants (...). Surpassant les fautes horribles et cruels, ils ont fait dialogues différentes

méthodes de massacre extrêmement barbares commises aux temps des seigneurs féodaux au Moyen Age.

On a assisté de nouveau au Vietnam à des crimes immondes de guerre de cause perpétrés au Kampuchea par la clique Pol Pot - Ieng Sary, rois des réactionnaires chinois. Les barbares se sont servis des civils pour découper, allant même jusqu'à couper les cadavres en plusieurs morceaux. Ils ont utilisé barres de fer, piques, pelles, marteaux, haches, bombes pour massacrer les crimes, fait entendre le fort trébuchet (...). Ils ont violé des femmes, leur ont enlevé les seins, mutilé le sexe (...).

Les Chinois se sont livrés au pillage du riz, ont enlevé les vêtements, enlevé et tué des bœufs, buffles et chevaux, pillé tous les moyens de travail de la population, mettant à son tour de qu'ils pouvaient emporter.

Écoles, hôpitaux, églises et même « sites historiques » comme le musée Pao Po ont été conservés les vestiges et objets liés aux activités révolutionnaires du président Ho Chi Minh ont été détruits. Il en a été de même des usines, mines, exploitations agricoles et fermes d'élevage, installations hydrauliques, voies de communication.

Le communisme de Hanoï avance des chiffres sur les destructions dans les zones frontalières : quatre chefs-lieux de province et 200 communes détruites ; 600 écoles, 1.565 écoles et jardins d'enfants, 200 hôpitaux et cliniques ravagés, 157.000 buffles et bœufs, 244.000 porcs tués ou enlevés. Il ne donne aucune précision sur les pertes vietnamiennes ni sur la destruction des objectifs militaires.

« Le Vietnam a donc son accord pour que l'échange des prisonniers libérés chinois et vietnamiens ait lieu le lundi 11 mai. D'autre part, lors de la cinquante session des négociations sino-vietnamiennes, qui a eu lieu le vendredi 18 mai, à Hanoï, M. Tan Nianlong, chef de la délégation chinoise, a annoncé son départ prochain » a affirmé que cette séance concluait la première série des négociations. — (A.F.P., U.P.J., Reuters).

Cambodge

Les Vietnamiens chasseraient vers la Thaïlande de nombreux Sino-Khmers

Selon les réfugiés cambodgiens qui ont franchi la frontière thaïlandaise au cours des derniers jours — quinze mille en une semaine. — Les Vietnamiens et leurs alliés du régime de Phnom-Penh ont commencé à « exporter » les Sino-Khmers vers la Thaïlande. La majorité des réfugiés révoqués ont en effet, des Cambodgiens d'origine chinoise. Les Khmers qui souhaitent partir sont, eux aussi, autorisés à le faire. Les Sino-Khmers seraient regroupés à Siem Reap ou à Battambang puis transportés par camions moyennant une somme d'environ 150 dollars, par personne. Certains seraient déportés de leur pays d'origine par les militaires avant de faire les derniers kilomètres vers la frontière à pied. D'autres ont été expulsés jeudi 11 mai par l'explosion d'une mine.

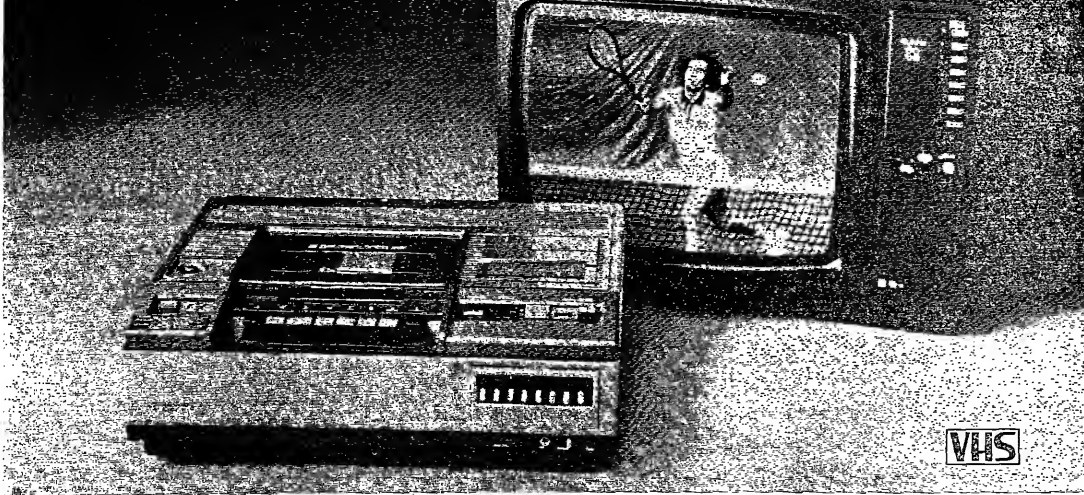
Les Vietnamiens et leurs alliés « nous ont battus et blessés et ont pris tous les biens des Khmers résidents », a déclaré un réfugié. La situation au Cambodge semble s'être beaucoup détériorée ces derniers temps, selon les réfugiés.

gés, qui disent que les semences ont été mangées par la population libérée de l'autorité Khmers rouge, alors que l'insécurité générale due à la guerre rend dangereux le travail au champs. La nouvelle armée du régime provisoire serait trop faible pour s'opposer aux marquisards.

Un accord aurait été conclu entre les Khmers rouges et certains groupes anti-communistes cambodgiens. C'est du moins ce qu'a affirmé à Manila, où elle représente le Kampuchea démocratique de M. Pol Pot, à la CNUCED, Mme Ieng Tritt, ministre des affaires sociales du régime déchu et femme de M. Ieng Sary. Mme Tritt, qui a quitté récemment son pays, a parlé de la création d'un « Front de large action nationale contre les agresseurs vietnamiens ». Elle a par ailleurs lancé un appel à l'unité aux États-Unis et aux autres pays et a affirmé, à propos du prince Sibouk : « C'est lui qui consistait dans son attitude envers les agresseurs vietnamiens, il sera le bienvenu dans notre pays pour y jouer un rôle ». — (A.F.P., U.P.J., Reuters).

Mai 1979.

Le magnétoscope Panasonic à quartz arrive en France.



Mai 1979, c'est une date importante dans l'histoire de la vidéo. Le magnétoscope Panasonic NV 8610 arrive enfin en France. Si vous avez attendu jusqu'à aujourd'hui pour acheter un magnétoscope vous serez récompensé, car le magnétoscope NV 8610 Panasonic est le fruit d'années de recherches de Matsushita Electric, premier groupe japonais de matériel électronique grand public. Le magnétoscope NV 8610 est un système VHS. C'est ce qui explique que la plupart des grands magasins l'ont adopté aux USA, comme en Europe : c'est une garantie de fiabilité et certainement le meilleur choix à l'heure actuelle.

Le 12 mai 1979 sur la propriété littéraire et artistique : Les magnétoscopes ne peuvent être fabriqués que d'une manière précise.

Si vous passez une soirée devant la télévision, vous pourrez enregistrer les exploits de Gary Cooper dans « Le train sifflera trois fois » sur une chaîne, pendant que vous regarderez vos champions préférés sur l'autre.

Si vous vous absentez pour une soirée chez des amis, vous n'avez qu'à appuyer sur un bouton pour regarder le dimanche matin le programme de la semaine et de ce fait le magnétoscope NV 8610 Panasonic vous libère des horaires stricts de la télévision.

L'horloge digitale incorporée vous permet également de programmer vos enregistrements sept jours à l'avance, et vous

appréciez aussi la très grande fidélité d'images du magnétoscope NV 8610 Panasonic obtenue grâce à l'adoption d'un moteur à entraînement direct piloté par quartz.

L'arrivée du Panasonic en France, c'est vraiment un évènement dans l'histoire du magnétoscope.

Panasonic

1743, rue des Filles-du-Calvaire, 92100 Le Blanc-Mesnil. Tél. 565 41 41. PANASONIC, TECHNIQUE NATIONALE, LA QUALITÉ EST À L'ÉLÉMENT.

BALI COMME IL VOUS PLAÎRA



Tout a été dit sur Bali et pourtant tout reste à découvrir.

Villages d'artisans et spectacles de barons. Rizières en terrasses et plages frangées de cocotiers. Sur une musique de gamelan, des petites danses tracent avec leurs doigts des arabesques très pures.

Des pyramides d'offrandes sur la tête, des femmes enroulées vers la mer un cortège funéraire. A Bali, même la mort est une fête.

Delta-Voyages vous propose 3 types de séjour : en hôtel simple, en bungalow ou en hôtel de luxe.

Vivre à Bali : séjour d'une semaine à partir de 4.190 F. Semaine supplémentaire à partir de 300 F.

L'INDONÉSIENNE QUE VOUS CHERCHIEZ EST CHEZ DELTA-VOYAGES.

DELTA VOYAGES
54, rue des Ecoles 75005 Paris
Tél. : 329.21.17

LES ÎLES DE LA SONDE EN PLAINES



Maisons sur pilotis et toits en forme de pous de vaisseau : ce sont les villages Toradjas des Célèbes.

Farouches guerriers et anciens coupeurs de têtes : vous êtes chez les Dayaks dans la jungle de Bornéo. Processions villageoises et offrandes aux dieux : Bali est une fête.

Ateliers de batik et palais de sultans : Java vit au rythme de l'Islam.

Barobudhistes sur la route au milieu des frangipanis. Immense stup, le plus grand temple bouddhiste du monde vous invite à la méditation.

Les îles de la Sonde : 22 jours pour 8.900 F. Ou circuit découverte de l'Indonésie : 22 jours pour 5.550 F.

L'INDONÉSIENNE QUE VOUS CHERCHIEZ EST CHEZ DELTA-VOYAGES.

DELTA VOYAGES
54, rue des Ecoles 75005 Paris
Tél. : 329.21.17

PROCHE-ORIENT

Israël

Jérusalem durcit sa position au sujet de l'autonomie en Cisjordanie et à Gaza

De notre correspondant

L'armée israélienne a attaqué dans la nuit de lundi à mercredi une « base navale » palestinienne à 14 km au nord de Tyr. Selon un porte-parole de Tel-Aviv, qui a affirmé que la base avait été détruite, cette opération entre dans le cadre de la politique israélienne consistant à « frapper les foyers en tous lieux, à tout moment et par tous les moyens », pour les empêcher de se livrer à des attaques contre la population israélienne.

Jérusalem. — A huit jours de l'ouverture des négociations sur l'autonomie, le gouvernement israélien vient encore de durcir sa position à ce sujet, tandis que la situation reste tendue en Cisjordanie.

Les multiples restrictions apportées au projet d'autonomie ont été précisées et renforcées jeudi 17 mai en cours de la dernière réunion de la commission des onze ministres chargés de préparer les négociations. Après un débat houleux, le camp des ministres les plus intrinsèques a finalement emporté. Soutenu par le ministre de l'Intérieur, M. Sharon et le ministre de l'Agriculture et de l'Éducation, M. Ben-Zion, le projet d'autonomie a été rejeté.

Contrairement à ce qu'avaient prévu les accords de Camp David, en septembre dernier, l'administration militaire, selon le projet israélien, ne sera pas totalement supprimée. C'est elle qui déléguera ses pouvoirs au conseil d'administration autonome qui devrait être élu par les Palestiniens de Cisjordanie et du territoire de Gaza. Cette décision que l'entité israélienne restera la seule à contrôler dans toutes les prérogatives actuelles en cas de conflit avec la nouvelle administration locale, en particulier en ce qui concerne la police, provoque pour l'indépendance.

Il est clairement indiqué d'autre part, qu'il sera permis de donner la police au territoire, ce qui ne sera pas cultivé — et sur les importations réservées en cas de conflit avec la nouvelle administration locale, en particulier en ce qui concerne la police, provoque pour l'indépendance. Il est également précisé que la politique d'implantation pourra être poursuivie et développée ; il est précisé également que l'ordre public restera sous la responsabilité des autorités israéliennes. En somme, deux décisions.

De notre correspondant

Les raisons de principe ont été ajoutées. Dans la première, Israël réaffirme qu'il s'oppose toujours à la création d'un État palestinien indépendant. Dans la seconde, la plus révélatrice de l'opinion dans lequel a été conçu tout ce plan, Israël déclare qu'il ne renoncera pas à la Cisjordanie et à Gaza, après la période transitoire de dix ans. Cette dernière décision confirme le durcissement de l'attitude israélienne. Jusqu'ici, le gouvernement se contentait de demander que cette question soit laissée en suspens.

Un sévère accrochage Begin - Weizman

La réunion de lundi a été le théâtre d'un sévère accrochage entre M. Begin et le ministre de la Défense, M. Weizman. Ce dernier laissait entendre qu'une telle prise de position était inacceptable à la veille de négociations et refusait de les faire échouer avant même qu'elles ne commencent. M. Begin a répliqué qu'il ne participerait pas à des négociations si elles étaient conduites par des personnes qui ne s'opposaient pas à la création d'un État palestinien indépendant.

Le ministre de la Défense, M. Weizman, a répliqué qu'il ne participerait pas à des négociations si elles étaient conduites par des personnes qui ne s'opposaient pas à la création d'un État palestinien indépendant.

Le ministre de la Défense, M. Weizman, a répliqué qu'il ne participerait pas à des négociations si elles étaient conduites par des personnes qui ne s'opposaient pas à la création d'un État palestinien indépendant.

Israël soit affaibli par l'attitude de M. Weizman comme elle l'avait été lors des précédentes discussions avec l'Égypte. M. Dayan, de son côté, a souligné les réserves au sujet du plan gouvernemental sans toutefois le démentir.

L'atmosphère reste lourde en Cisjordanie. Le gouvernement militaire a décidé jeudi de lever le couvre-feu qui avait été imposé pendant deux jours dans le camp de réfugiés de Jalazon, près de Ramallah. Mais cette décision a été prise à condition que l'agitation ne reprenne pas dans le camp. Les délégués de la Croix-Rouge avaient récemment fait part de leur inquiétude à propos de la situation des habitants de Jalazon. Ceux-ci ne pouvaient plus recevoir aucun produit alimentaire à l'exception de sacs de farine. Cependant, le couvre-feu reste en vigueur depuis dix jours dans le camp d'Arafat, près de Jérusalem. Des actes de violence, prises d'otages à titre de rançon, des attaques de sécurité, sont de plus en plus fréquentes. L'armée a ordonné jeudi la fermeture de plusieurs magasins à Bir-Zeit, après des incidents qui ont opposé des jeunes du village aux soldats d'une implantation israélienne. Les propriétaires de ces magasins avaient refusé de dénoncer ceux qui avaient lancé des pierres sur des voitures. L'université de Bir-Zeit reste fermée sur décision administrative pour la troisième semaine consécutive.

FRANCIS CORNU,

Iran

L'ayatollah Khomeiny accuse les États-Unis et l'U.R.S.S. d'encourager les ouvriers à faire la grève

L'ayatollah Khomeiny a accusé jeudi 17 mai les États-Unis et l'Union soviétique de fomenter la révolte des ouvriers en Iran. S'adressant à une foule de travailleurs, il a déclaré que les États-Unis et l'U.R.S.S. cherchaient à détruire l'unité nationale et à encourager les ouvriers à faire la grève. Il a également accusé les États-Unis et l'U.R.S.S. de vouloir empêcher l'Iran de devenir une république islamique.

Le ministre de la Défense, M. Weizman, a répliqué qu'il ne participerait pas à des négociations si elles étaient conduites par des personnes qui ne s'opposaient pas à la création d'un État palestinien indépendant.

DIPLOMATIE

M. François-Poncet souligne « la solidarité de destin politique » entre l'Europe, le monde arabe et l'Afrique

« L'Europe doit prendre la mesure de sa solidarité à long terme qui la relie au monde arabe et à l'Afrique », a déclaré jeudi 17 mai M. François-Poncet, répondant aux questions des journalistes de la presse anglo-américaine.

Interrogé sur la coopération euro-arabo-africaine supervisée par la France, et dont M. Giscard d'Estaing a annoncé pendant son récent séjour en Afrique, M. François-Poncet a souligné que cette coopération constitue la liaison entre l'Europe et les autres pays de la ligne arabe. Il a déclaré : « Il ne faut pas sous-estimer la réalisation d'un grand projet de coopération entre l'Europe, le monde arabe et l'Afrique », c'est à dire la coopération de destin politique.

M. François-Poncet a souligné que cette coopération constitue la liaison entre l'Europe et les autres pays de la ligne arabe. Il a déclaré : « Il ne faut pas sous-estimer la réalisation d'un grand projet de coopération entre l'Europe, le monde arabe et l'Afrique », c'est à dire la coopération de destin politique.

M. François-Poncet a souligné que cette coopération constitue la liaison entre l'Europe et les autres pays de la ligne arabe. Il a déclaré : « Il ne faut pas sous-estimer la réalisation d'un grand projet de coopération entre l'Europe, le monde arabe et l'Afrique », c'est à dire la coopération de destin politique.

M. François-Poncet a souligné que cette coopération constitue la liaison entre l'Europe et les autres pays de la ligne arabe. Il a déclaré : « Il ne faut pas sous-estimer la réalisation d'un grand projet de coopération entre l'Europe, le monde arabe et l'Afrique », c'est à dire la coopération de destin politique.

M. François-Poncet a souligné que cette coopération constitue la liaison entre l'Europe et les autres pays de la ligne arabe. Il a déclaré : « Il ne faut pas sous-estimer la réalisation d'un grand projet de coopération entre l'Europe, le monde arabe et l'Afrique », c'est à dire la coopération de destin politique.

alfa romeo
NOUVEL ÉTABLISSEMENT
GAP
122 R. VAILLANT-COUTURIER
93130 NOISY-LE-SEC
PARIS-EST 843-93-39

37, Av. du Général
MICHEL BIZOT
PARIS 12^e
340-80-47
CONCESSIONNAIRE

*Mes chéris,
Te crache quand je le veux,
J'en rêve la nuit, je le veux
je le divine et si
pour la fête de mes
vous ne me l'offrez pas
je me mets à me débattre.
Faites quelque chose !*

CÉLÉBRATION DE LA JOURNÉE DE JÉRUSALEM
Sous le haut patronage de M. Alain POISSON, Président du SÉNAT, M. MONTAGNIER, Ambassadeur d'Israël en France, M. Jacob KARL, Grand Rabbin en France, le CRIF et le Mouvement de la Chaine, se réunissent à Paris, sous la présidence de M. MONTAGNIER, Ambassadeur d'Israël en France, le 17 mai 1979, à 20 h 30, à la Mairie de Paris, pour célébrer la Journée de Jérusalem. Les invités sont : M. MONTAGNIER, Ambassadeur d'Israël en France, M. KARL, Grand Rabbin en France, M. POISSON, Président du SÉNAT, M. BIZOT, 37, Av. du Général, Paris 12^e, 340-80-47, CONCESSIONNAIRE.

A TRAVERS LE MONDE

Argentine

L'ARGENTINE a retiré ses troupes de la zone australe, conformément aux termes du traité de Montevideo signé le 2 janvier dernier entre l'Argentine et le Chili, a déclaré jeudi 17 mai l'ambassadeur argentin à Paris, M. Armando Lambruschini, commandant en chef de la flotte argentine et membre de la junta militaire.

Le président argentin, M. Alfonsín, a déclaré qu'il ne faut pas sous-estimer la réalisation d'un grand projet de coopération entre l'Europe, le monde arabe et l'Afrique, c'est à dire la coopération de destin politique.

Colombie

Le président colombien, M. Betancur, a déclaré qu'il ne faut pas sous-estimer la réalisation d'un grand projet de coopération entre l'Europe, le monde arabe et l'Afrique, c'est à dire la coopération de destin politique.

Turquie

Le président turc, M. Demirel, a déclaré qu'il ne faut pas sous-estimer la réalisation d'un grand projet de coopération entre l'Europe, le monde arabe et l'Afrique, c'est à dire la coopération de destin politique.

Le président turc, M. Demirel, a déclaré qu'il ne faut pas sous-estimer la réalisation d'un grand projet de coopération entre l'Europe, le monde arabe et l'Afrique, c'est à dire la coopération de destin politique.

Le président turc, M. Demirel, a déclaré qu'il ne faut pas sous-estimer la réalisation d'un grand projet de coopération entre l'Europe, le monde arabe et l'Afrique, c'est à dire la coopération de destin politique.

SHEAFFER
SHENKERTON EXHIBITION
Les styles Sheffield existent en version plume, balle, feutre ou mine, Laque, or, argent ou acier.

سكنا من الاميل

Le Monde le débat européen

A L'OCCASION DE SA PREMIÈRE RÉUNION «EUROPÉENNE» EN PROVINCE

M. Barre justifie son soutien à la liste de l'U.D.F. tout en se défendant de mener une campagne électorale

Toulon. — M. Raymond Barre a commencé, jeudi soir, 17 mai, à Toulon, la « campagne d'explication de la politique européenne du gouvernement » qu'il se propose de mener en province et qui le conduira successivement à Annecy le lundi 21, à Arzon le mardi 22, à Lyon après de Mme Simone Veil, le jeudi 24, enfin à Poitiers le vendredi 25 juin.

Le premier ministre s'est défendu de faire une campagne électorale. Sans doute est-ce pour essayer d'accroître cette contre-évidence manifeste que les représentants nationaux de l'U.D.F. avaient conçu pour l'organisation de cette « première » à l'intérieur du théâtre municipal.

Accueillant le chef du gouvernement, M. Arreckx, l'a remercié immédiatement d'être venu à Toulon pour « soutenir la liste de Mme Veil ». M. Barre a fait de même en se réjouissant que M. Barre ait choisi cette ville pour soutenir les valeurs de l'U.D.F. le 10 juin, le « bon choix », a-t-il dit, « la chose raisonnable et séduisante ». M. Barre a répondu en faisant un très bref discours et en y prenant un certain plaisir. Son discours a été très bref, mais il a tourné d'abord autour de la question des élections européennes, et en R.P.R., à propos de son comportement, en cette période, à la télévision, et à la radio. Très applaudi par l'audience, il a notamment déclaré : « Je ne suis pas venu à Toulon pour parler, je suis venu pour écouter. Je ne suis pas venu à Toulon pour parler, je suis venu pour écouter. Je ne suis pas venu à Toulon pour parler, je suis venu pour écouter. »

une mise en scène sobre dans un décor épuré. Les portraits du président de la République, comme affiché appelant à voter pour la liste conduite par Mme Simone Veil, une seule, fort modeste, ont demeuré pour dire « Vive Barre ! », et une seule banderole apportée par les jeunes giscardiens de Marseille mais reléguée au pigeonnier. Simplement un bref slogan en lettres blanches sur fond blanc, derrière la tribune officielle.

Personne n'a été stupé. Ni parmi les observateurs ni parmi les quelques mille huit cents personnes qui avaient répondu aux invitations qui leur avaient été

adressées par M. Maurice Arreckx (U.D.F.), député, maire de la ville, et les deux autres députés giscardiens du département, MM. Arthur Paschet et François Lédard.

Quatre candidats de la liste soutenue par l'U.D.F. avaient pris place à la tribune officielle auprès du premier ministre : Mme Louise Moreau (C.D.S.), député des Alpes-Maritimes ; Angèle Rofes, suppléante de M. Lédard, et MM. Claude Pellat, président national des calanques d'Espagne, et Michel Debatias, président d'honneur de la F.N.S.R.A., qui a d'ailleurs pris la parole au cours de la réunion.

De notre envoyé spécial
M. Barre, qui a parlé pendant trente-cinq minutes, a expliqué qu'il était le directeur du gouvernement et qu'il représentait plusieurs des thèmes présentés par M. Giscard d'Estaing dans son discours de Hoen.

M. Servan-Schreiber conduira-t-il une liste ?

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du parti radical, a annoncé, mercredi 16 mai, qu'il donnerait, lundi matin 21 mai, une conférence de presse pour « présenter le message et l'action » du Comité pour l'emploi, l'égalité et l'Europe, dont il est le président.

Il semble que le projet de constitution d'une cinquième liste soit sur le point de se concrétiser. Si tel était le cas, la conférence de presse de lundi serait l'occasion d'annoncer l'initiative, qui porterait le titre : « La cinquième liste : emploi, égalité, Europe ».

At cas où la liste serait constituée, M. Servan-Schreiber en serait vraisemblablement le chef de file, devant Mme Giscard. Celle-ci se serait engagée à donner sa démission de son poste de vice-présidente de l'U.D.F. Quant à l'ancien député de Meurthe-et-Moselle, il considère que si son rôle dans cette affaire n'engage pas le parti radical (dont il est le président), lui ne peut néanmoins lui retirer ce titre. Il entend toutefois envoyer un congrès du parti après les élections européennes et remettre en jeu son mandat. M. Marillat, à qui la troisième place aurait été proposée, aurait refusé.

Une réunion de l'état-major de la F.D.S. et de M. Servan-Schreiber était prévue jeudi après-midi pour débiter de la hiérarchie des candidats. Les imprévisibles techniques rendaient nécessaire une réunion pour lundi, au plus tard.

LA CAMPAGNE À LA TÉLÉVISION ET À LA RADIO

Le Journal officiel du 17 mai a publié un avis du premier ministre relatif à la campagne électorale à la radio et à la télévision. Les listes présentées par les partis et groupements représentés au sein des groupes parlementaires à l'Assemblée, et au Sénat se partageront un contingent de deux heures. Les autres listes se partageront un contingent de trente minutes répartis également entre elles avec un plafond de cinq minutes.

Deux contingents semblables sont accordés dans les mêmes conditions sur les antennes de la radio.

1) Dates et horaires des émissions :

Mardi 29 mai, mercredi 30 mai, jeudi 31 mai, vendredi 1 juin, samedi 2 juin, dimanche 3 juin, lundi 4 juin, mardi 5 juin, mercredi 6 juin, jeudi 7 juin, vendredi 8 juin, samedi 9 juin, dimanche 10 juin, lundi 11 juin, mardi 12 juin, mercredi 13 juin, jeudi 14 juin, vendredi 15 juin, samedi 16 juin, dimanche 17 juin, lundi 18 juin, mardi 19 juin, mercredi 20 juin, jeudi 21 juin, vendredi 22 juin, samedi 23 juin, dimanche 24 juin, lundi 25 juin, mardi 26 juin, mercredi 27 juin, jeudi 28 juin, vendredi 29 juin, samedi 30 juin, dimanche 1 juillet, lundi 2 juillet, mardi 3 juillet, mercredi 4 juillet, jeudi 5 juillet, vendredi 6 juillet, samedi 7 juillet, dimanche 8 juillet, lundi 9 juillet, mardi 10 juillet, mercredi 11 juillet, jeudi 12 juillet, vendredi 13 juillet, samedi 14 juillet, dimanche 15 juillet, lundi 16 juillet, mardi 17 juillet, mercredi 18 juillet, jeudi 19 juillet, vendredi 20 juillet, samedi 21 juillet, dimanche 22 juillet, lundi 23 juillet, mardi 24 juillet, mercredi 25 juillet, jeudi 26 juillet, vendredi 27 juillet, samedi 28 juillet, dimanche 29 juillet, lundi 30 juillet, mardi 31 juillet, mercredi 1 août, jeudi 2 août, vendredi 3 août, samedi 4 août, dimanche 5 août, lundi 6 août, mardi 7 août, mercredi 8 août, jeudi 9 août, vendredi 10 août, samedi 11 août, dimanche 12 août, lundi 13 août, mardi 14 août, mercredi 15 août, jeudi 16 août, vendredi 17 août, samedi 18 août, dimanche 19 août, lundi 20 août, mardi 21 août, mercredi 22 août, jeudi 23 août, vendredi 24 août, samedi 25 août, dimanche 26 août, lundi 27 août, mardi 28 août, mercredi 29 août, jeudi 30 août, vendredi 31 août, samedi 1 septembre, dimanche 2 septembre, lundi 3 septembre, mardi 4 septembre, mercredi 5 septembre, jeudi 6 septembre, vendredi 7 septembre, samedi 8 septembre, dimanche 9 septembre, lundi 10 septembre, mardi 11 septembre, mercredi 12 septembre, jeudi 13 septembre, vendredi 14 septembre, samedi 15 septembre, dimanche 16 septembre, lundi 17 septembre, mardi 18 septembre, mercredi 19 septembre, jeudi 20 septembre, vendredi 21 septembre, samedi 22 septembre, dimanche 23 septembre, lundi 24 septembre, mardi 25 septembre, mercredi 26 septembre, jeudi 27 septembre, vendredi 28 septembre, samedi 29 septembre, dimanche 30 septembre, lundi 1 octobre, mardi 2 octobre, mercredi 3 octobre, jeudi 4 octobre, vendredi 5 octobre, samedi 6 octobre, dimanche 7 octobre, lundi 8 octobre, mardi 9 octobre, mercredi 10 octobre, jeudi 11 octobre, vendredi 12 octobre, samedi 13 octobre, dimanche 14 octobre, lundi 15 octobre, mardi 16 octobre, mercredi 17 octobre, jeudi 18 octobre, vendredi 19 octobre, samedi 20 octobre, dimanche 21 octobre, lundi 22 octobre, mardi 23 octobre, mercredi 24 octobre, jeudi 25 octobre, vendredi 26 octobre, samedi 27 octobre, dimanche 28 octobre, lundi 29 octobre, mardi 30 octobre, mercredi 31 octobre, jeudi 1 novembre, vendredi 2 novembre, samedi 3 novembre, dimanche 4 novembre, lundi 5 novembre, mardi 6 novembre, mercredi 7 novembre, jeudi 8 novembre, vendredi 9 novembre, samedi 10 novembre, dimanche 11 novembre, lundi 12 novembre, mardi 13 novembre, mercredi 14 novembre, jeudi 15 novembre, vendredi 16 novembre, samedi 17 novembre, dimanche 18 novembre, lundi 19 novembre, mardi 20 novembre, mercredi 21 novembre, jeudi 22 novembre, vendredi 23 novembre, samedi 24 novembre, dimanche 25 novembre, lundi 26 novembre, mardi 27 novembre, mercredi 28 novembre, jeudi 29 novembre, vendredi 30 novembre, samedi 1 décembre, dimanche 2 décembre, lundi 3 décembre, mardi 4 décembre, mercredi 5 décembre, jeudi 6 décembre, vendredi 7 décembre, samedi 8 décembre, dimanche 9 décembre, lundi 10 décembre, mardi 11 décembre, mercredi 12 décembre, jeudi 13 décembre, vendredi 14 décembre, samedi 15 décembre, dimanche 16 décembre, lundi 17 décembre, mardi 18 décembre, mercredi 19 décembre, jeudi 20 décembre, vendredi 21 décembre, samedi 22 décembre, dimanche 23 décembre, lundi 24 décembre, mardi 25 décembre, mercredi 26 décembre, jeudi 27 décembre, vendredi 28 décembre, samedi 29 décembre, dimanche 30 décembre, lundi 31 décembre, mardi 1 janvier, mercredi 2 janvier, jeudi 3 janvier, vendredi 4 janvier, samedi 5 janvier, dimanche 6 janvier, lundi 7 janvier, mardi 8 janvier, mercredi 9 janvier, jeudi 10 janvier, vendredi 11 janvier, samedi 12 janvier, dimanche 13 janvier, lundi 14 janvier, mardi 15 janvier, mercredi 16 janvier, jeudi 17 janvier, vendredi 18 janvier, samedi 19 janvier, dimanche 20 janvier, lundi 21 janvier, mardi 22 janvier, mercredi 23 janvier, jeudi 24 janvier, vendredi 25 janvier, samedi 26 janvier, dimanche 27 janvier, lundi 28 janvier, mardi 29 janvier, mercredi 30 janvier, jeudi 31 janvier, vendredi 1 février, samedi 2 février, dimanche 3 février, lundi 4 février, mardi 5 février, mercredi 6 février, jeudi 7 février, vendredi 8 février, samedi 9 février, dimanche 10 février, lundi 11 février, mardi 12 février, mercredi 13 février, jeudi 14 février, vendredi 15 février, samedi 16 février, dimanche 17 février, lundi 18 février, mardi 19 février, mercredi 20 février, jeudi 21 février, vendredi 22 février, samedi 23 février, dimanche 24 février, lundi 25 février, mardi 26 février, mercredi 27 février, jeudi 28 février, vendredi 29 février, samedi 1 mars, dimanche 2 mars, lundi 3 mars, mardi 4 mars, mercredi 5 mars, jeudi 6 mars, vendredi 7 mars, samedi 8 mars, dimanche 9 mars, lundi 10 mars, mardi 11 mars, mercredi 12 mars, jeudi 13 mars, vendredi 14 mars, samedi 15 mars, dimanche 16 mars, lundi 17 mars, mardi 18 mars, mercredi 19 mars, jeudi 20 mars, vendredi 21 mars, samedi 22 mars, dimanche 23 mars, lundi 24 mars, mardi 25 mars, mercredi 26 mars, jeudi 27 mars, vendredi 28 mars, samedi 29 mars, dimanche 30 mars, lundi 31 mars, mardi 1 avril, mercredi 2 avril, jeudi 3 avril, vendredi 4 avril, samedi 5 avril, dimanche 6 avril, lundi 7 avril, mardi 8 avril, mercredi 9 avril, jeudi 10 avril, vendredi 11 avril, samedi 12 avril, dimanche 13 avril, lundi 14 avril, mardi 15 avril, mercredi 16 avril, jeudi 17 avril, vendredi 18 avril, samedi 19 avril, dimanche 20 avril, lundi 21 avril, mardi 22 avril, mercredi 23 avril, jeudi 24 avril, vendredi 25 avril, samedi 26 avril, dimanche 27 avril, lundi 28 avril, mardi 29 avril, mercredi 30 avril, jeudi 1 mai, vendredi 2 mai, samedi 3 mai, dimanche 4 mai, lundi 5 mai, mardi 6 mai, mercredi 7 mai, jeudi 8 mai, vendredi 9 mai, samedi 10 mai, dimanche 11 mai, lundi 12 mai, mardi 13 mai, mercredi 14 mai, jeudi 15 mai, vendredi 16 mai, samedi 17 mai, dimanche 18 mai, lundi 19 mai, mardi 20 mai, mercredi 21 mai, jeudi 22 mai, vendredi 23 mai, samedi 24 mai, dimanche 25 mai, lundi 26 mai, mardi 27 mai, mercredi 28 mai, jeudi 29 mai, vendredi 30 mai, samedi 31 mai, dimanche 1 juin, lundi 2 juin, mardi 3 juin, mercredi 4 juin, jeudi 5 juin, vendredi 6 juin, samedi 7 juin, dimanche 8 juin, lundi 9 juin, mardi 10 juin, mercredi 11 juin, jeudi 12 juin, vendredi 13 juin, samedi 14 juin, dimanche 15 juin, lundi 16 juin, mardi 17 juin, mercredi 18 juin, jeudi 19 juin, vendredi 20 juin, samedi 21 juin, dimanche 22 juin, lundi 23 juin, mardi 24 juin, mercredi 25 juin, jeudi 26 juin, vendredi 27 juin, samedi 28 juin, dimanche 29 juin, lundi 30 juin, mardi 1 juillet, mercredi 2 juillet, jeudi 3 juillet, vendredi 4 juillet, samedi 5 juillet, dimanche 6 juillet, lundi 7 juillet, mardi 8 juillet, mercredi 9 juillet, jeudi 10 juillet, vendredi 11 juillet, samedi 12 juillet, dimanche 13 juillet, lundi 14 juillet, mardi 15 juillet, mercredi 16 juillet, jeudi 17 juillet, vendredi 18 juillet, samedi 19 juillet, dimanche 20 juillet, lundi 21 juillet, mardi 22 juillet, mercredi 23 juillet, jeudi 24 juillet, vendredi 25 juillet, samedi 26 juillet, dimanche 27 juillet, lundi 28 juillet, mardi 29 juillet, mercredi 30 juillet, jeudi 31 juillet, vendredi 1 août, samedi 2 août, dimanche 3 août, lundi 4 août, mardi 5 août, mercredi 6 août, jeudi 7 août, vendredi 8 août, samedi 9 août, dimanche 10 août, lundi 11 août, mardi 12 août, mercredi 13 août, jeudi 14 août, vendredi 15 août, samedi 16 août, dimanche 17 août, lundi 18 août, mardi 19 août, mercredi 20 août, jeudi 21 août, vendredi 22 août, samedi 23 août, dimanche 24 août, lundi 25 août, mardi 26 août, mercredi 27 août, jeudi 28 août, vendredi 29 août, samedi 30 août, dimanche 31 août, lundi 1 septembre, mardi 2 septembre, mercredi 3 septembre, jeudi 4 septembre, vendredi 5 septembre, samedi 6 septembre, dimanche 7 septembre, lundi 8 septembre, mardi 9 septembre, mercredi 10 septembre, jeudi 11 septembre, vendredi 12 septembre, samedi 13 septembre, dimanche 14 septembre, lundi 15 septembre, mardi 16 septembre, mercredi 17 septembre, jeudi 18 septembre, vendredi 19 septembre, samedi 20 septembre, dimanche 21 septembre, lundi 22 septembre, mardi 23 septembre, mercredi 24 septembre, jeudi 25 septembre, vendredi 26 septembre, samedi 27 septembre, dimanche 28 septembre, lundi 29 septembre, mardi 30 septembre, mercredi 1 octobre, jeudi 2 octobre, vendredi 3 octobre, samedi 4 octobre, dimanche 5 octobre, lundi 6 octobre, mardi 7 octobre, mercredi 8 octobre, jeudi 9 octobre, vendredi 10 octobre, samedi 11 octobre, dimanche 12 octobre, lundi 13 octobre, mardi 14 octobre, mercredi 15 octobre, jeudi 16 octobre, vendredi 17 octobre, samedi 18 octobre, dimanche 19 octobre, lundi 20 octobre, mardi 21 octobre, mercredi 22 octobre, jeudi 23 octobre, vendredi 24 octobre, samedi 25 octobre, dimanche 26 octobre, lundi 27 octobre, mardi 28 octobre, mercredi 29 octobre, jeudi 30 octobre, vendredi 31 octobre, samedi 1 novembre, dimanche 2 novembre, lundi 3 novembre, mardi 4 novembre, mercredi 5 novembre, jeudi 6 novembre, vendredi 7 novembre, samedi 8 novembre, dimanche 9 novembre, lundi 10 novembre, mardi 11 novembre, mercredi 12 novembre, jeudi 13 novembre, vendredi 14 novembre, samedi 15 novembre, dimanche 16 novembre, lundi 17 novembre, mardi 18 novembre, mercredi 19 novembre, jeudi 20 novembre, vendredi 21 novembre, samedi 22 novembre, dimanche 23 novembre, lundi 24 novembre, mardi 25 novembre, mercredi 26 novembre, jeudi 27 novembre, vendredi 28 novembre, samedi 29 novembre, dimanche 30 novembre, lundi 1 décembre, mardi 2 décembre, mercredi 3 décembre, jeudi 4 décembre, vendredi 5 décembre, samedi 6 décembre, dimanche 7 décembre, lundi 8 décembre, mardi 9 décembre, mercredi 10 décembre, jeudi 11 décembre, vendredi 12 décembre, samedi 13 décembre, dimanche 14 décembre, lundi 15 décembre, mardi 16 décembre, mercredi 17 décembre, jeudi 18 décembre, vendredi 19 décembre, samedi 20 décembre, dimanche 21 décembre, lundi 22 décembre, mardi 23 décembre, mercredi 24 décembre, jeudi 25 décembre, vendredi 26 décembre, samedi 27 décembre, dimanche 28 décembre, lundi 29 décembre, mardi 30 décembre, mercredi 31 décembre, jeudi 1 janvier, vendredi 2 janvier, samedi 3 janvier, dimanche 4 janvier, lundi 5 janvier, mardi 6 janvier, mercredi 7 janvier, jeudi 8 janvier, vendredi 9 janvier, samedi 10 janvier, dimanche 11 janvier, lundi 12 janvier, mardi 13 janvier, mercredi 14 janvier, jeudi 15 janvier, vendredi 16 janvier, samedi 17 janvier, dimanche 18 janvier, lundi 19 janvier, mardi 20 janvier, mercredi 21 janvier, jeudi 22 janvier, vendredi 23 janvier, samedi 24 janvier, dimanche 25 janvier, lundi 26 janvier, mardi 27 janvier, mercredi 28 janvier, jeudi 29 janvier, vendredi 30 janvier, samedi 31 janvier, dimanche 1 février, lundi 2 février, mardi 3 février, mercredi 4 février, jeudi 5 février, vendredi 6 février, samedi 7 février, dimanche 8 février, lundi 9 février, mardi 10 février, mercredi 11 février, jeudi 12 février, vendredi 13 février, samedi 14 février, dimanche 15 février, lundi 16 février, mardi 17 février, mercredi 18 février, jeudi 19 février, vendredi 20 février, samedi 21 février, dimanche 22 février, lundi 23 février, mardi 24 février, mercredi 25 février, jeudi 26 février, vendredi 27 février, samedi 28 février, dimanche 29 février, lundi 1 mars, mardi 2 mars, mercredi 3 mars, jeudi 4 mars, vendredi 5 mars, samedi 6 mars, dimanche 7 mars, lundi 8 mars, mardi 9 mars, mercredi 10 mars, jeudi 11 mars, vendredi 12 mars, samedi 13 mars, dimanche 14 mars, lundi 15 mars, mardi 16 mars, mercredi 17 mars, jeudi 18 mars, vendredi 19 mars, samedi 20 mars, dimanche 21 mars, lundi 22 mars, mardi 23 mars, mercredi 24 mars, jeudi 25 mars, vendredi 26 mars, samedi 27 mars, dimanche 28 mars, lundi 29 mars, mardi 30 mars, mercredi 31 mars, jeudi 1 avril, vendredi 2 avril, samedi 3 avril, dimanche 4 avril, lundi 5 avril, mardi 6 avril, mercredi 7 avril, jeudi 8 avril, vendredi 9 avril, samedi 10 avril, dimanche 11 avril, lundi 12 avril, mardi 13 avril, mercredi 14 avril, jeudi 15 avril, vendredi 16 avril, samedi 17 avril, dimanche 18 avril, lundi 19 avril, mardi 20 avril, mercredi 21 avril, jeudi 22 avril, vendredi 23 avril, samedi 24 avril, dimanche 25 avril, lundi 26 avril, mardi 27 avril, mercredi 28 avril, jeudi 29 avril, vendredi 30 avril, samedi 1 mai, dimanche 2 mai, lundi 3 mai, mardi 4 mai, mercredi 5 mai, jeudi 6 mai, vendredi 7 mai, samedi 8 mai, dimanche 9 mai, lundi 10 mai, mardi 11 mai, mercredi 12 mai, jeudi 13 mai, vendredi 14 mai, samedi 15 mai, dimanche 16 mai, lundi 17 mai, mardi 18 mai, mercredi 19 mai, jeudi 20 mai, vendredi 21 mai, samedi 22 mai, dimanche 23 mai, lundi 24 mai, mardi 25 mai, mercredi 26 mai, jeudi 27 mai, vendredi 28 mai, samedi 29 mai, dimanche 30 mai, lundi 31 mai, mardi 1 juin, mercredi 2 juin, jeudi 3 juin, vendredi 4 juin, samedi 5 juin, dimanche 6 juin, lundi 7 juin, mardi 8 juin, mercredi 9 juin, jeudi 10 juin, vendredi 11 juin, samedi 12 juin, dimanche 13 juin, lundi 14 juin, mardi 15 juin, mercredi 16 juin, jeudi 17 juin, vendredi 18 juin, samedi 19 juin, dimanche 20 juin, lundi 21 juin, mardi 22 juin, mercredi 23 juin, jeudi 24 juin, vendredi 25 juin, samedi 26 juin, dimanche 27 juin, lundi 28 juin, mardi 29 juin, mercredi 30 juin, jeudi 1 juillet, vendredi 2 juillet, samedi 3 juillet, dimanche 4 juillet, lundi 5 juillet, mardi 6 juillet, mercredi 7 juillet, jeudi 8 juillet, vendredi 9 juillet, samedi 10 juillet, dimanche 11 juillet, lundi 12 juillet, mardi 13 juillet, mercredi 14 juillet, jeudi 15 juillet, vendredi 16 juillet, samedi 17 juillet, dimanche 18 juillet, lundi 19 juillet, mardi 20 juillet, mercredi 21 juillet, jeudi 22 juillet, vendredi 23 juillet, samedi 24 juillet, dimanche 25 juillet, lundi 26 juillet, mardi 27 juillet, mercredi 28 juillet, jeudi 29 juillet, vendredi 30 juillet, samedi 1 août, dimanche 2 août, lundi 3 août, mardi 4 août, mercredi 5 août, jeudi 6 août, vendredi 7 août, samedi 8 août, dimanche 9 août, lundi 10 août, mardi 11 août, mercredi 12 août, jeudi 13 août, vendredi 14 août, samedi 15 août, dimanche 16 août, lundi 17 août, mardi 18 août, mercredi 19 août, jeudi 20 août, vendredi 21 août, samedi 22 août, dimanche 23 août, lundi 24 août, mardi 25 août, mercredi 26 août, jeudi 27 août, vendredi 28 août, samedi 29 août, dimanche 30 août, lundi 31 août, mardi 1 septembre, mercredi 2 septembre, jeudi 3 septembre, vendredi 4 septembre, samedi 5 septembre, dimanche 6 septembre, lundi 7 septembre, mardi 8 septembre, mercredi 9 septembre, jeudi 10 septembre, vendredi 11 septembre, samedi 12 septembre, dimanche 13 septembre, lundi 14 septembre, mardi 15 septembre, mercredi 16 septembre, jeudi 17 septembre, vendredi 18 septembre, samedi 19 septembre, dimanche 20 septembre, lundi 21 septembre, mardi 22 septembre, mercredi 23 septembre, jeudi 24 septembre, vendredi 25 septembre, samedi 26 septembre, dimanche 27 septembre, lundi 28 septembre, mardi 29 septembre, mercredi 30 septembre, jeudi 1 octobre, vendredi 2 octobre, samedi 3 octobre, dimanche 4 octobre, lundi 5 octobre, mardi 6 octobre, mercredi 7 octobre, jeudi 8 octobre, vendredi 9 octobre, samedi 10 octobre, dimanche 11 octobre, lundi 12 octobre, mardi 13 octobre, mercredi 14 octobre, jeudi 15 octobre, vendredi 16 octobre, samedi 17 octobre, dimanche 18 octobre, lundi 19 octobre, mardi 20 octobre, mercredi 21 octobre, jeudi 22 octobre, vendredi 23 octobre, samedi 24 octobre, dimanche 25 octobre, lundi 26 octobre, mardi 27 octobre, mercredi 28 octobre, jeudi 29 octobre, vendredi 30 octobre, samedi 1 novembre, dimanche 2 novembre, lundi 3 novembre, mardi 4 novembre, mercredi 5 novembre, jeudi 6 novembre, vendredi 7 novembre, samedi 8 novembre, dimanche 9 novembre, lundi 10 novembre, mardi 11 novembre, mercredi 12 novembre, jeudi 13 novembre, vendredi 14 novembre, samedi 15 novembre, dimanche 16 novembre, lundi 17 novembre, mardi 18 novembre, mercredi 19 novembre, jeudi 20 novembre, vendredi 21 novembre, samedi 22 novembre, dimanche 23 novembre, lundi 24 novembre, mardi 25 novembre, mercredi 26 novembre, jeudi 27 novembre, vendredi 28 novembre, samedi 29 novembre, dimanche 30 novembre, lundi 1 décembre, mardi 2 décembre, mercredi 3 décembre, jeudi 4 décembre, vendredi 5 décembre, samedi 6 décembre, dimanche 7 décembre, lundi 8 décembre, mardi 9 décembre, mercredi 10 décembre, jeudi 11 décembre, vendredi 12 décembre, samedi 13 décembre, dimanche 14 décembre, lundi 15 décembre, mardi 16 décembre, mercredi 17 décembre, jeudi 18 décembre, vendredi 19 décembre, samedi 20 décembre, dimanche 21 décembre, lundi 22 décembre, mardi 23 décembre, mercredi 24 décembre, jeudi 25 décembre, vendredi 26 décembre, samedi 27 décembre, dimanche 28 décembre, lundi 29 décembre, mardi 30 décembre, mercredi 31 décembre, jeudi 1 janvier, vendredi 2 janvier, samedi 3 janvier, dimanche 4 janvier, lundi 5 janvier, mardi 6 janvier, mercredi 7 janvier, jeudi 8 janvier, vendredi 9 janvier, samedi 10 janvier, dimanche 11 janvier, lundi 12 janvier, mardi 13 janvier, mercredi 14 janvier, jeudi 15 janvier, vendredi 16 janvier, samedi 17 janvier, dimanche 18 janvier, lundi 19 janvier, mardi 20 janvier, mercredi 21 janvier, jeudi 22 janvier, vendredi 23 janvier, samedi 24 janvier, dimanche 25 janvier, lundi 26 janvier, mardi 27 janvier, mercredi 28 janvier, jeudi 29 janvier, vendredi 30 janvier, samedi 1 février, dimanche 2 février, lundi 3 février, mardi 4 février, mercredi 5 février, jeudi 6 février, vendredi 7 février, samedi 8 février, dimanche 9 février, lundi 10 février, mardi 11 février, mercredi 12 février, jeudi 13 février, vendredi 14 février, samedi 15 février, dimanche 16 février, lundi 17 février, mardi 18 février, mercredi 19 février, jeudi 20 février, vendredi 21 février, samedi 22 février, dimanche 23 février, lundi 24 février, mardi 25 février, mercredi 26 février, jeudi 27 février, vendredi 28 février, samedi 29 février, dimanche 1 mars, lundi 2 mars, mardi 3 mars, mercredi 4 mars, jeudi 5 mars, vendredi 6 mars, samedi 7 mars, dimanche 8 mars, lundi 9 mars, mardi 10 mars, mercredi 11 mars, jeudi 12 mars, vendredi 13 mars, samedi 14 mars, dimanche 15 mars, lundi 16 mars, mardi 17 mars, mercredi 18 mars, jeudi 19 mars, vendredi 20 mars, samedi 21 mars, dimanche 22 mars, lundi 23 mars, mardi 24 mars, mercredi 25 mars, jeudi 26 mars, vendredi 27 mars, samedi 28 mars, dimanche 29 mars, lundi 30 mars, mardi 31 mars, mercredi 1 avril, jeudi 2 avril, vendredi 3 avril, samedi 4 avril, dimanche 5 avril, lundi 6 avril, mardi 7 avril, mercredi 8 avril, jeudi 9 avril, vendredi 10 avril, samedi 11 avril, dimanche 12 avril, lundi 13 avril, mardi 14 avril, mercredi 15 avril, jeudi 16 avril, vendredi 17 avril, samedi 18 avril, dimanche 19 avril, lundi 20 avril, mardi 21 avril, mercredi 22 avril, jeudi 23 avril, vendredi 24 avril, samedi 25 avril, dimanche 26 avril, lundi 27 avril, mardi 28 avril, mercredi 29 avril, jeudi 30 avril, vendredi 1 mai, samedi 2 mai, dimanche 3 mai, lundi 4 mai, mardi 5 mai, mercredi 6 mai, jeudi 7 mai, vendredi 8 mai, samedi 9 mai, dimanche 10 mai, lundi 11 mai, mardi 12 mai, mercredi 13 mai, jeudi 14 mai, vendredi 15 mai, samedi 16 mai, dimanche 17 mai, lundi 18 mai, mardi 19 mai, mercredi 20 mai, jeudi 21 mai, vendredi 22 mai, samedi 23 mai, dimanche 24 mai, lundi 25 mai, mardi 26 mai, mercredi 27 mai, jeudi 28 mai, vendredi 29 mai, samedi 30 mai, dimanche 31 mai, lundi 1 juin, mardi 2 juin, mercredi 3 juin, jeudi 4 juin, vendredi 5 juin, samedi 6 juin, dimanche 7 juin, lundi 8 juin, mardi 9 juin, mercredi 10 juin, jeudi 11 juin, vendredi 12 juin, samedi 13 juin, dimanche 14 juin, lundi 15 juin, mardi 16 juin, mercredi 17 juin, jeudi 18 juin, vendredi 19 juin, samedi 20 juin, dimanche 21 juin, lundi 22 juin, mardi 23 juin, mercredi 24 juin, jeudi 25 juin, vendredi 26 juin, samedi 27 juin, dimanche 28 juin, lundi 29 juin, mardi 30 juin, mercredi 1 juillet, jeudi 2 juillet, vendredi 3 juillet, samedi 4 juillet, dimanche 5 juillet, lundi 6 juillet, mardi 7 juillet, mercredi 8 juillet, jeudi 9 juillet, vendredi 10 juillet, samedi 11 juillet, dimanche 12 juillet, lundi 13 juillet, mardi 14 juillet, mercredi 15 juillet, jeudi 16 juillet, vendredi 17 juillet, samedi 18 juillet, dimanche 19 juillet, lundi 20 juillet, mardi 21 juillet, mercredi 22 juillet, jeudi 23 juillet, vendredi 24 juillet, samedi 25 juillet, dimanche 26 juillet, lundi 27 juillet, mardi 28 juillet, mercredi 29 juillet, jeudi 30 juillet, vendredi 1 août, samedi 2 août, dimanche 3 août, lundi 4 août, mardi 5 août, mercredi 6 août, jeudi 7 août, vendredi 8 août, samedi 9 août, dimanche 10 août, lundi 11 août, mardi 12 août, mercredi 13 août, jeudi 14 août, vendredi 15 août, samedi 16 août, dimanche 17 août, lundi 18 août, mardi 19 août, mercredi 20 août, jeudi 21 août, vendredi 22 août, samedi 23 août, dimanche 24 août, lundi 25 août, mardi 26 août, mercredi 27 août, jeudi 28 août, vendredi 29 août, samedi 30 août, dimanche 1 septembre, lundi 2 septembre, mardi 3 septembre, mercredi 4 septembre, jeudi 5 septembre, vendredi 6 septembre, samedi 7 septembre, dimanche 8 septembre, lundi 9 septembre, mardi 10 septembre, mercredi 11 septembre, jeudi 12 septembre, vendredi 13 septembre, samedi 14 septembre, dimanche 15 septembre, lundi 16 septembre, mardi 17 septembre, mercredi 18 septembre, jeudi 19 septembre, vendredi 20 septembre, samedi 21 septembre, dimanche 22 septembre, lundi 23 septembre, mardi 24 septembre, mercredi 25 septembre, jeudi 26 septembre, vendredi 27 septembre, samedi 28 septembre, dimanche 29 septembre, lundi 30 septembre, mardi 1 octobre, mercredi 2 octobre, jeudi 3 octobre, vendredi 4 octobre, samedi 5 octobre, dimanche 6 octobre, lundi 7 octobre, mardi 8 octobre, mercredi 9 octobre, jeudi 10 octobre, vendredi 11 octobre, samedi 12 octobre, dimanche 13 octobre, lundi 14 octobre, mardi 15 octobre, mercredi 16 octobre, jeudi 17 octobre, vendredi 18 octobre, samedi 19 octobre, dimanche 20 octobre, lundi 21 octobre, mardi 22 octobre, mercredi 23 octobre, jeudi 24 octobre, vendredi 25 octobre, samedi 26 octobre, dimanche 27 octobre, lundi 28 octobre, mardi 29 octobre, mercredi 30 octobre, jeudi 1 novembre, vendredi 2 novembre, samedi 3 novembre, dimanche 4 novembre, lundi 5 novembre, mardi 6 novembre, mercredi 7 novembre, jeudi 8 novembre, vendredi 9 novembre, samedi 10 novembre, dimanche 11 novembre, lundi 12 novembre, mardi 13 novembre, mercredi 14 novembre, jeudi 15 novembre, vendredi 16 novembre, samedi 17 novembre, dimanche 18 novembre, lundi 19 novembre, mardi 20 novembre, mercredi 21 novembre, jeudi 22 novembre, vendredi 23 novembre, samedi 24 novembre, dimanche 25 novembre, lundi 26 novembre, mardi 27 novembre, mercredi 28 novembre, jeudi 29 novembre, vendredi 30 novembre, samedi 1 décembre, dimanche 2 décembre, lundi 3 décembre, mardi 4 décembre, mercredi 5 décembre, jeudi 6 décembre, vendredi 7 décembre, samedi 8 décembre, dimanche 9 décembre, lundi 10 décembre, mardi 11 décembre, mercredi 12 décembre, jeudi 13 décembre, vendredi 14 décembre, samedi 15 décembre, dimanche 16 décembre, lundi 17 décembre, mardi 18 décembre, mercredi 19 décembre, jeudi 20 décembre, vendredi 21 décembre, samedi 22 décembre, dimanche 23 décembre, lundi 24 décembre, mardi 25 décembre, mercredi 26 décembre, jeudi 27 décembre, vendredi 28 décembre, samedi 29 décembre, dimanche 30 décembre, lundi 31 décembre, mardi 1 janvier, mercredi 2 janvier, jeudi 3 janvier, vendredi 4 janvier, samedi 5 janvier, dimanche 6 janvier, lundi 7 janvier, mardi 8 janvier, mercredi 9 janvier, jeudi 10 janvier, vendredi 11 janvier, samedi 12 janvier, dimanche 13 janvier, lundi 14 janvier, mardi 15 janvier, mercredi 16 janvier, jeudi 17 janvier, vendredi 18 janvier, samedi 19 janvier, dimanche 20 janvier, lundi 21 janvier, mardi 22 janvier, mercredi 23 janvier, jeudi 24 janvier, vendredi 25 janvier, samedi 26 janvier, dimanche 27 janvier, lundi 28 janvier, mardi 29 janvier, mercredi 30 janvier, jeudi 1 février, vendredi 2 février, samedi 3 février, dimanche 4 février, lundi 5 février, mardi 6 février, mercredi 7 février, jeudi 8 février, vendredi 9 février, samedi 10 février, dimanche 11 février, lundi 12 février, mardi 13 février, mercredi 14 février, jeudi 15 février, vendredi 16 février, samedi 17 février, dimanche 18 février, lundi 19 février, mardi 20 février, mercredi 21 février, jeudi 22 février, vendredi 23 février, samedi 24 février, dimanche 25 février, lundi 26 février, mardi 27 février, mercredi 28 février, jeudi 29 février, vendredi 1 mars, samedi 2 mars, dimanche 3 mars, lundi 4 mars, mardi 5 mars, mercredi 6 mars, jeudi 7 mars, vendredi 8 mars, samedi 9 mars, dimanche 10 mars, lundi 11 mars, mardi 12 mars, mercredi 13 mars, jeudi 14 mars, vendredi 15 mars, samedi 16 mars, dimanche 17 mars, lundi 18 mars, mardi 19 mars, mercredi 20 mars, jeudi 21 mars, vendredi 22 mars, samedi 23 mars, dimanche 24 mars, lundi 25 mars, mardi 26 mars, mercredi 27 mars, jeudi 28 mars, vendredi 29 mars, samedi 30 mars, dimanche 1 avril, lundi 2 avril, mardi 3 avril, mercredi 4 avril, jeudi 5 avril, vendredi 6 avril, samedi 7 avril, dimanche 8 avril, lundi 9 avril, mardi 10 avril, mercredi 11 avril, jeudi 12 avril, vendredi 13 avril, samedi 14 avril, dimanche 15 avril, lundi 16 avril, mardi 17 avril, mercredi 18 avril, jeudi 19 avril, vendredi 20 avril, samedi 21 avril, dimanche 22 avril, lundi 23 avril, mardi 24 avril, mercredi 25 avril, jeudi 26 avril, vendredi 27 avril, samedi 28 avril, dimanche 29 avril, lundi 30 avril, mardi 1 mai, mercredi 2 mai, jeudi 3 mai, vendredi 4 mai, samedi 5 mai, dimanche 6 mai, lundi 7 mai, mardi 8 mai, mercredi 9 mai, jeudi 10 mai, vendredi 11 mai, samedi 12 mai, dimanche 13 mai, lundi 14 mai, mardi 15 mai, mercredi 16 mai, jeudi 17 mai, vendredi 18 mai, samedi 19 mai, dimanche 20 mai, lundi 21 mai, mardi 22 mai, mercredi 23 mai, jeudi 24 mai, vendredi 25 mai, samedi 26 mai, dimanche 27 mai, lundi 28 mai, mardi 29 mai, mercredi 30 mai, jeudi 1 juin, vendredi 2 juin, samedi 3 juin, dimanche 4 juin, lundi 5 juin, mardi 6 juin, mercredi 7 juin, jeudi 8 juin, vendredi 9 juin, samedi 10 juin, dimanche 11 juin, lundi 12 juin, mardi 13 juin, mercredi 14 juin, jeudi 15 juin, vendredi 16 juin, samedi 17 juin, dimanche 18 juin, lundi 19 juin, mardi 20 juin, mercredi 21 juin, jeudi 22 juin, vendredi 23 juin, samedi 24 juin, dimanche 25 juin, lundi 26 juin, mardi 27 juin, mercredi 28 juin, jeudi 29 juin, vendredi 30 juin, samedi 1 juillet, dimanche 2 juillet, lundi 3 juillet, mardi 4 juillet, mercredi 5 juillet, jeudi 6 juillet, vendredi 7 juillet, samedi 8 juillet, dimanche 9 juillet, lundi 10 juillet, mardi 11 juillet, mercredi 12 juillet, jeudi 13 juillet, vendredi 14 juillet, samedi 15 juillet, dimanche 16 juillet, lundi 17 juillet, mardi 18 juillet, mercredi 19 juillet, jeudi 20 juillet, vendredi 21 juillet, samedi 22 juillet, dimanche 23 juillet, lundi 24 juillet, mardi 25 juillet, mercredi 26 juillet, jeudi 27 juillet, vendredi 28 juillet, samedi 29 juillet, dimanche 30 juillet, lundi 1 août, mardi 2 août, mercredi 3 août, jeudi 4 août, vendredi 5 août, samedi 6 août, dimanche 7 août, lundi 8 août, mardi 9 août, mercredi 10 août, jeudi 11 août, vendredi 12 août, samedi 13 août, dimanche 14 août, lundi 15 août, mardi 16 août, mercredi 17 août, jeudi 18 août, vendredi 19 août, samedi 20 août, dimanche 21 août, lundi 22 août, mardi 23 août, mercredi 24 août, jeudi 25 août, vendredi 26 août, samedi 27 août, dimanche 28 août, lundi 29 août, mardi 30 août, mercredi 1 septembre, jeudi 2 septembre, vendredi 3 septembre, samedi 4 septembre, dimanche 5 septembre, lundi 6 septembre, mardi 7 septembre, mercredi 8 septembre, jeudi 9 septembre, vendredi 10 septembre, samedi 11 septembre, dimanche 12 septembre, lundi 13 septembre, mardi 14 septembre, mercredi 15 septembre, jeudi 16 septembre, vendredi 17 septembre, samedi 18 septembre, dimanche 19 septembre, lundi 20 septembre, mardi 21 septembre, mercredi 22 septembre, jeudi 23 septembre, vendredi 24 septembre, samedi 25 septembre, dimanche 26 septembre, lundi 27 septembre, mardi 28 septembre, mercredi 29 septembre, jeudi 30 septembre, vendredi 1 octobre, samedi 2 octobre, dimanche 3 octobre, lundi 4 octobre, mardi 5 octobre, mercredi 6 octobre, jeudi 7 octobre, vendredi 8 octobre, samedi 9 octobre, dimanche 10 octobre, lundi 11 octobre, mardi 12 octobre, mercredi 13 octobre, jeudi 14 octobre, vendredi 15 octobre, samedi 16 octobre, dimanche 17 octobre, lundi 18 octobre, mardi 19 octobre, mercredi 20 octobre, jeudi 21 octobre, vendredi 22 octobre, samedi 23 octobre, dimanche 24 octobre, lundi 25 octobre, mardi 26 octobre, mercredi 27 octobre, jeudi 28 octobre, vendredi 29 octobre, samedi 30 octobre, dimanche 1 novembre, lundi 2 novembre, mardi 3 novembre, mercredi 4 novembre, jeudi 5 novembre, vendredi 6 novembre, samedi 7 novembre, dimanche 8 novembre, lundi 9 novembre, mardi 10 novembre, mercredi 11 novembre, jeudi 12 novembre, vendredi 13 novembre, samedi 14 novembre, dimanche 15 novembre, lundi 16 novembre, mardi 17 novembre, mercredi 18 novembre, jeudi 19 novembre, vendredi 20 novembre, samedi 21 novembre, dimanche 22 novembre, lundi 23 novembre, mardi 24 novembre, mercredi 25 novembre, jeudi 26 novembre, vendredi 27 novembre, samedi 28 novembre, dimanche 29 novembre, lundi 30 novembre, mardi 1 décembre, mercredi 2 décembre, jeudi 3 décembre, vendredi 4 décembre, samedi 5 décembre, dimanche 6 décembre, lundi 7 décembre, mardi 8 décembre, mercredi 9 décembre, jeudi 10 décembre, vendredi 11 décembre, samedi 12 décembre, dimanche 13 décembre, lundi 14 décembre, mardi 15 décembre, mercredi 16 décembre, jeudi 17 décembre, vendredi 18 décembre, samedi 19 décembre, dimanche 20 décembre, lundi 21 décembre, mardi 22 décembre, mercredi 23 décembre, jeudi 24 décembre, vendredi 25 décembre, samedi 26 décembre, dimanche 27 décembre, lundi 28 décembre, mardi 29 décembre, mercredi 30 décembre, jeudi 1 janvier, vendredi 2 janvier, samedi 3 janvier, dimanche 4 janvier, lundi 5 janvier, mardi 6 janvier, mercredi 7 janvier, jeudi 8 janvier, vendredi 9 janvier, samedi 10 janvier, dimanche 11 janvier, lundi 12 janvier, mardi 13 janvier, mercredi 14 janvier, jeudi 15 janvier, vendredi 16 janvier, samedi 17 janvier, dimanche 18 janvier, lundi 19 janvier, mardi 20 janvier, mercredi 21 janvier, jeudi 22 janvier, vendredi 23 janvier, samedi 24 janvier, dimanche 25 janvier, lundi 26 janvier, mardi 27 janvier, mercredi 28 janvier, jeudi 29 janvier, vendredi 30 janvier, samedi 1 février, dimanche 2 février, lundi 3 février, mardi 4 février, mercredi 5 février, jeudi 6 février, vendredi 7 février, samedi 8 février, dimanche 9 février, lundi 10 février, mardi 11 février, mercredi 12 février, jeudi 13 février, vendredi 14 février, samedi 15 février, dimanche 16 février, lundi 17 février, mardi 18 février, mercredi 19 février, jeudi 20 février, vendredi 21 février, samedi 22 février, dimanche 23 février, lundi 24 février, mardi 25 février, mercredi 26 février, jeudi 27 février, vendredi 28 février, samedi 29 février, dimanche 1 mars, lundi 2 mars, mardi 3 mars, mercredi 4 mars, jeudi 5 mars, vendredi 6 mars, samedi 7 mars, dimanche 8 mars, lundi 9 mars, mardi 10 mars, mercredi 11 mars, jeudi 12 mars, vendredi 13 mars, samedi 14 mars, dimanche 15 mars, lundi 16 mars, mardi 17 mars, mercredi 18 mars, jeudi 19 mars, vendredi 20 mars, samedi 21 mars, dimanche 22 mars, lundi 23 mars, mardi 24 mars, mercredi 25 mars, jeudi 26 mars, vendredi 27 mars, samedi 28 mars, dimanche 29 mars, lundi 30 mars, mardi 1 avril, mercredi 2 avril, jeudi 3 avril, vendredi 4 avril, samedi 5 avril, dimanche 6 avril, lundi 7 avril, mardi 8 avril, mercredi 9 avril, jeudi 10 avril, vendredi 11 avril, samedi 12 avril, dimanche 13 avril, lundi 14 avril, mardi 15 avril, mercredi 16 avril, jeudi 17 avril, vendredi 18 avril, samedi 19 avril, dimanche 20 avril, lundi 21 avril, mardi 22 avril, mercredi 23 avril, jeudi 24 avril, vendredi 25 avril, samedi 26 avril, dimanche 27 avril, lundi 28 avril, mardi 29 avril, mercredi 30 avril, jeudi 1 mai, vendredi 2 mai, samedi 3 mai, dimanche 4 mai, lundi 5 mai, mardi 6 mai, mercredi 7 mai, jeudi 8 mai, vendredi 9 mai, samedi 10 mai, dimanche 11 mai, lundi 12 mai, mardi 13 mai, mercredi 14 mai, jeudi 15 mai, vendredi 16 mai, samedi 17 mai, dimanche 18 mai, lundi 19 mai, mardi 20 mai, mercredi 21 mai, jeudi 22 mai, vendredi 23 mai, samedi 24 mai, dimanche 25 mai,

re de la
respectives

JUSTICE

APRÈS LE CONGRÈS DE PERPIGNAN

Défense et terrorisme

Au moment où, de toutes parts, on cherche à empêcher les succès de la défense des terroristes, essayant, « à la fin, de les assimiler à leurs clients », M. Marie Stasi, du barreau de Paris, a tenu au congrès de la Confédération syndicale des avocats, qui vient de se réunir à Perpignan, à parler de cette défense. A contre-courant d'une facilité qui excite les terroristes, en raison de leurs actes, du droit à la défense, leur procès n'était qu'une séance d'exorcisme social, M. Stasi a choisi de s'attaquer, de chasser à l'ennemi, sans pour cela justifier et surtout d'affirmer le droit de tout homme à être défendu.

« A cette défense il ne faut pas de limite, estime M. Stasi, pour le raison que le crime serait terroriste et l'Etat en danger. La défense ne se partage pas. Si l'on y porte atteinte on ne fera pas cesser le crime, mais le piège se resserrera davantage pour enserrer ces valeurs mêmes qu'on entendait défendre et qu'on aura ainsi communié de sacrifier. » La terrorisme est en effet un piège pour l'Etat et celui-ci ne trouve pas d'autre moyen de le combattre que de restreindre les libertés, car, pour lutter contre le terrorisme, inévitablement, on aura adopté ses méthodes.

Si « nul ne saurait sérieusement défendre la recours aux moyens illégaux de répression — mauvais traitements, tortures, sévices, menaces — même si une partie de l'opinion publique réclame le loi du talion », a ajouté M. Stasi, le défenseur légitime, elle, est plus généralement admise au nom de l'efficacité et c'est au nom de la loi et suivant les vœux d'une opinion publique que le danger effleure, que le répression s'organise, dépassant même son objet. Au nom de la solidarité contre le terrorisme, les pays européens ont adopté une convention, non encore ratifiée par la France, et dont les moyens sont des plus efficaces : abolissant à l'extrême l'arbitraire, simple mesure administrative sans contrôle judiciaire réel.

Si la France est peu touchée, pour l'instant, par le terrorisme, elle est déjà « gérée et gendée par les

risques de cripation sociale. » Lorsque une manifestation sur la voie publique, dit M. Stasi, conduit à de lamentables exès, faut-il pour autant que l'autorité perde aussi son sang-froid ? Et les juges ? Comment admettre, par exemple, qu'un tribunal n'ait en l'ignorance de se déclarer incompétent au profit de la cour d'assises avant que l'accusation elle-même ne soit prononcée et bien évidemment aussi que l'accusé ait été entendu. Quelle sont les effets profonds d'une telle pratique ? Est-on sûr qu'elle n'est pas conduite à forcer le révoque qu'on voulait mater ?

Face à l'Etat

Lorsque le terroriste se trouve face à l'Etat, la défense se doit d'être présente. « devant les risques d'une défense compliquée de l'accusé comme ceux d'une défense compliquée à l'accusateur. » Le rôle de l'avocat est alors « de dire la vérité de celui qu'il défend, non pour défendre cela vérité, blâmer et dénoncer par là, mais parce qu'un homme a cru à cette vérité et que c'est cet homme qu'il défend. »

Pour beaucoup d'entre nous, a conclu M. Stasi, la première loi que nous avons entendue ce nom de terrorisme, il s'appliquait à une autre sorte de combattants. Ce sont les régimes d'oppression font toujours attribuer à ceux qui luttent pour une indépendance nationale ou des libertés déracinées. Le droit à l'insurrection existe ; c'est parole un devoir. Tito ou Sadat, Ségui ou Castro, Soumiedine ou les guillottes de l'intérieur, tous ont reçu cette marque qui devait les désigner à la justice expéditive et à l'extermination. Leur défense était un autre courage et conduisait à partager leur lutte. Nous savons que leur combat n'est pas celui du terrorisme, mais de la menace et de la menace nos libertés. Mais le terrorisme le sait-il lui-même ? Il croit à la loi, à la justice, à la démocratie, à la liberté. Comment savoir s'il se fonde si nul ne parle pour lui et si nul ne lui parle ? (...) Défense le terrorisme, c'est défendre un homme et qui de nous pourra accepter, lorsqu'il doit défendre, d'être asservi ? — Jo. S.

Pour obtenir l'augmentation du nombre des postes offerts

Les candidats à l'Ecole nationale de la magistrature créent une association

Une association des candidats au concours de l'Ecole nationale de la magistrature vient d'être créée (1) pour obtenir la modification de l'article du garde des sceaux du 9 mars 1978 qui limite le nombre total des postes offerts au concours d'entrée à l'E.N.M.

Comme elle l'explique dans un texte signé par le Syndicat de la magistrature (S.M.), l'Union syndicale des magistrats (U.S.M.), la Fédération nationale des avocats (F.N.A.), la Fédération nationale des juges (F.N.J.), l'association souhaite que le nombre de postes offerts soit porté à 210. « La décision du ministre, indique-t-elle, interviendrait alors que l'augmentation constante de la masse des affaires traitées, le solent des postes vacants qui, de l'année 1978 au 1980, font ressortir plus que jamais les besoins de nouveaux magistrats. Aujourd'hui, des prérogatives fonctionnent à la limite de l'efficacité. (...) En revanche, les effectifs stagnent. Le recrutement est si faible, loin d'organiser une croissance modérée du corps, comme l'exige M. Bayrou, se contentent de combler des départs à la retraite. Il ne suffit même pas de supprimer les postes vacants. (...) »

D'après la Chancellerie, pour l'association, ce phénomène serait compensé par l'organisation d'un second concours en mars 1980, ce qui permettrait de recruter en total 210 nouveaux magistrats. Mais, sans se prononcer sur le principe de la double session, il paraît clair que le concours de mars 1980 ne serait que le premier des deux concours de l'année 1980, et bien évidemment pour le second de l'année 1981. Les conséquences de cet arrêté sont donc considérables : 106 magistrats supplémentaires seront recrutés en 1979 contre 104 en moyenne, ce qui diminue les besoins. La même année 1979, 150 magistrats partiront à la retraite. Cette décision (...) rend d'autant plus difficile la situation des candidats qui préparent le concours depuis le mois de novembre : ils ont 2 000 à 3 000 heures de préparation, certains d'entre eux ont dû pour accéder à ce poste pré-

paratoire de loi instituer d'études judiciaires s'engageant sur l'honneur à ne préparer aucun autre examen.

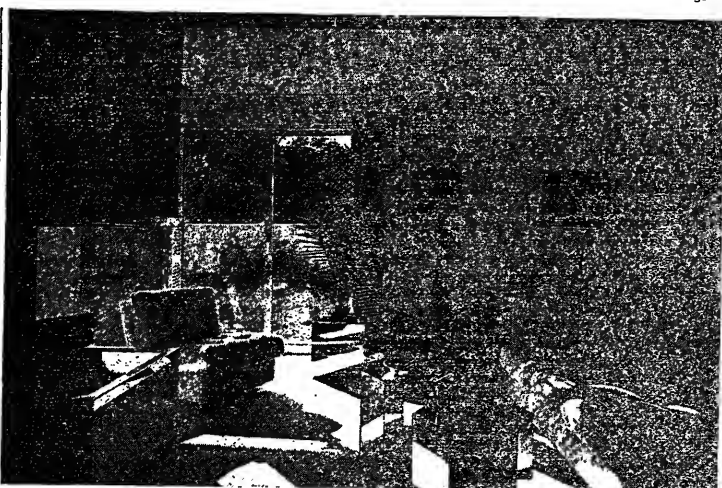
Les réactions des syndicats

D'autre part, dans le dernier numéro de son journal, le Nouvel Observateur, l'Union syndicale des magistrats (U.S.M.) dénonce le caractère habituel de cette réforme et le manque de concertation. « Nous avons, dès le 2 mars 1978, écrit notre délégué, écrit M. Jean-Marie Desjardins, président de l'U.S.M., dans son editorial, fait état de notre sens les inconvénients du nouveau système. L'empêchement de son sur les avantages que l'on pouvait en attendre. » Selon lui, la question n'a jamais été débattue, le dialogue avec les organisations syndicales a été escamoté. « Dans les circonstances, on a été obligé, ajoute-t-il, la décision d'organiser deux concours par an, en parallèle, en outre, être ressenti comme un nouveau acte de démission vis-à-vis de l'Ecole nationale de la magistrature. »

Le Syndicat de la magistrature vient d'adresser une lettre ouverte au garde des sceaux. « Il est à craindre, écrit le syndicat, que notre intention ne soit perçue et simplement de faire élire à la politique de contrôle exercée par la commission de recrutement et pour libérer du caractère obligatoire des concours est amenée à émettre. Ainsi donc, l'association des magistrats libres pour intégrer qui des fois semblerait à tous les niveaux de la hiérarchie judiciaire. » Ce projet, selon le syndicat, a mérité d'être en échec les garanties démocratiques d'un recrutement par concours qui remonte aux traditions républicaines les plus anciennes.

le vrai croquet
UN X SUR
CHOC DE
pas vos murs,
sur 15 à 20 litres,
5 000 points de vente, ou sur
CHOC X - Doc 10
37, rue d'Orléans, 75018 Paris

(1) I.S.J. de Paris-II, 14, place du Faubourg, 75006 Paris.



La lumière, c'est le plus beau décor.

Id maison et nature font un mariage d'amour. Regardez les Patios : le séjour se prolonge par de larges baies vitrées vers la terrasse et le jardin clos de murs et de haies. Ce n'est pas la seule originalité de ces maisons qui ont en commun une conception nationale, mais se différencient par leurs surfaces, leurs volumes et leurs façades. Une innovation intéressante : le « séjour de famille », la pièce que l'on peut laisser en désordre, pendant que les amis sont repus au salon. Venez visiter les Patios à Chevry 2, ce village où l'on peut vivre avec les autres et préserver sa vie privée.

La photo du haut illustre une façon d'occuper les espaces et les volumes.



Le Site de Chevry 2 :
• golf public • 6 tennis, piscine
salle omnisports, gymnases • hal-
te garderie, crèche • 2 groupes sco-
laires, 1 C.E.S. • superette, pharma-
cie • 4 à 5 km Centre commercial
U.S.G. • 17 km Centre commercial
régional Vélizy 2 • accès : 3 auto-
routes et le R.E.R.



CHEVRY 2

LES PATIOS

Venez les maisons-modèles, tous les jours de 10 h à 19 h sauf les lundi et mardi. Chemin de Belleville, 91900 Givry-sur-Yvette, Tél.: 01.2.54.55

boiler 2200

Nouveau service créé par le secrétariat d'Etat aux PTT :

TELEFAX

le téléphone de l'écrit

3 minutes
Paris >>>> Marseille

... c'est le temps que mettra votre document pour parvenir, par télécopie chez votre correspondant
« une ligne téléphonique ordinaire suffit »

Secrétariat d'Etat aux PTT

Pour tous renseignements, adressez-vous à votre Agence Commerciale des Télécommunications ou à E.G.T. Service Commercial, 66, avenue du Maine, 75002 PARIS Cedex 14 - Tél. 321.00.71.

Nom de l'entreprise
Personne à contacter
Adresse Tél.

Le Monde 1-79

Efficace comme le téléphone, tout ce que le document souhaite voir envoyé se copie instantanément dans les 3 minutes qui suivent votre demande, avant tout autre envoi postal.

A l'abri des erreurs : l'envoi direct du document élimine toute erreur de frappe. Un service comme on l'a jamais vu.

Sans incident de parcours : l'envoi se fait par le système de l'ordinateur, il n'y a pas de risque de perte.

Automatisé : le 5 260 est un appareil entièrement automatique à la réception, que vous soyez présent ou absent.

Compatibilité : nouvelle génération de télécopieurs. Le télécopieur 5 260 de l'Agence Commerciale des Télécommunications vous répond aux normes CITT, grâce à ce qui est compatible avec les télécopieurs construits à cette commission.

Sécurité d'utilisation : l'appareil garantit l'absence de déformation des images, l'absence de tout bruit, l'absence de tout danger.

En vente ou en location-entretien...
Les Télécommunications vous donnent le choix.

APRÈS L'ACCIDENT DE THREE-MILE-ISLAND

La commission présidentielle d'enquête veut entendre les témoins sous serment

Washington (A.F.P. U.P.S.). — Le Sénat américain a unanimement approuvé jeudi 17 mai une loi qui autorise le président à nommer ou à démettre un juge fédéral sans l'assentiment du Sénat, sous réserve de procéder à l'audition sous serment de tous les personnes nommées.

La Chambre des représentants doit voter la même loi, qui prévoit la procédure. La commission d'enquête qui avait, jeudi matin, annulé le serment de John J. Edgar, ancien directeur du F.B.I. (Fédération pénitentiaire) (Pennsylvanie), a voté la loi à l'unanimité.

Ses membres exigent, sous menace de démission, que leur serment soit renouvelé et que les témoins sous serment.

Rejet de nouveaux crédits

Le sénateur Edward Kennedy et deux de ses collègues ont épousé jeudi une proposition de loi qui prévoit que le Congrès sera en mesure de voter un moratoire de deux ans sur la délivrance des autorisations de construction de nouvelles centrales. D'autre part, une loi qui prévoit la construction de la production et de

échanges de l'Assemblée nationale est attendue à la fin de la semaine aux Etats-Unis pour y enquêter à son tour sur l'accident de Three-Mile-Island : elle est conduite par M. Xavier Ha-
 Atlantique (P.S.) et Roger Goublier, député de Seine-Saint-Denis (P.C.).

Enfin, la commission de l'énergie et des ressources naturelles du Sénat américain a, par un amendement adopté jeudi, rejeté les crédits destinés à la construction du surrégénérateur de Clinch-River (Tennessee). La meim, député du Rhône (R.P.H.), et comprend MM. Paul Fernin, député de Paris (appart. U.D.F.), Alain Chénard, député de Loire-

Rejet de nouveaux crédits

Le sénateur Edward Kennedy et deux de ses collègues ont éposé jeudi une proposition de loi qui, si elle est adoptée, imposerait un moratoire de deux ans sur la délivrance des autorisations de construire les centrales nucléaires. D'autre part, une délégation française de la commission de la production et des

la technologie de la Chambre des représentants et le General Accounting Office (équivalent de la Cour des comptes française) avaient récemment émis un avis favorable au projet en décidant, contre l'avis du président Carter, qui s'oppose à cette construction depuis avril 1977, le maintien des 183 millions de dollars (environ 805 millions de francs) qui lui sont affectés pour 1980.

ÉDUCATION

M. PELLETIER : le projet de réforme de l'enseignement des langues ne sera pas appliqué avant deux ou trois ans.

Le projet de réforme de l'enseignement des langues vivantes ne pourra pas être appliqué avant « deux ou trois ans », a précisé le secrétaire d'Etat à l'éducation, M. Jacques Pelletier, devant la commission des Affaires culturelles, familiales et sociales de l'Assemblée nationale, le 15 mai.

M. Pelletier s'est déclaré surpris des réactions hostiles déchaînées par l'annonce de son projet, et dans la mesure où l'adaptation de l'enseignement des langues vivantes est unanimement reconnue à la secrétaire

d'Etat à répété qu'il ne s'agit que de propositions soumises des maintenant à la concertation.

Lors de cette même séance à l'Assemblée, le ministre de l'éducation, M. Christian Seuil, a déclaré que l'enseignement d'une langue étrangère des l'école primaire, réclamé par certains et risqué de se traduire par l'absence totale de maîtrise d'une langue, y compris sa propre langue maternelle. Des précédents étrangers en témoignent.

L'AVENIR DU LANCEUR EUROPÉEN

Ariane pourrait mettre en orbite une petite navette spatiale en 1990

Lorsque les premiers visiteurs entrèrent, le 8 juin prochain, au Salon de l'aéronautique et de l'espace, qui a lieu tous les deux ans, au Bourget, ils verront d'abord la haute silhouette du lanceur européen Ariane. Sans doute est-ce pour cette raison qu'il fut beaucoup parlé de ce

anceur, mercredi 16 mai, au cours du dîner-débat auquel le Groupement des Industriels français de l'aéronautique et de l'espace (GIFAS), organisateurs du Salon du Bourget, avait invité M. Hubert Curien, président du Centre national d'études spatiales (CNES).

Ariane, dont le premier tir est attendu au début du mois de novembre, a un avenir commercial assuré pour quelques années (le monde du 14 février). Une amélioration du lanceur, qui lui permettrait de mettre simultanément en orbite deux satellites de télécommunications à partir de 1983 est pratiquement décidée. Une décision n'a pas été formelle-

ment prise lors du conseil de l'Agence spatiale européenne, mercredi 16 mai. Cela tient seulement à ce que deux pays n'ont pas encore trouvé le financement de leur quote-part pour ce programme d'améliorations, évalué à 300 millions de francs sur quatre ans.

A l'horizon 1987, le CNES étudie une nouvelle amélioration par allongement du premier étage, dont la masse de propulseurs passerait de 140 à 150 tonnes. Puis, pour 1990, il envisage un second étage de 100 tonnes, deuxième et troisième étages par un étage unique fonctionnant à l'hydrogène et à l'oxygène liquides. C'est actuellement le cas du troisième étage, alors que les deux premiers utilisent la combustion d'azote et d'un dérivé de l'hydrazine. Ces modifications supposent la mise au point d'un moteur entièrement nouveau.

10 tonnes en orbite

A ce stade, Ariane aurait une charge utile de 10 tonnes en orbite basse, et serait bien adaptée à la desserte des stations orbitales habitées où l'on utilisera à l'échelle industrielle le vide et l'apesanteur pour l'élaboration de matériaux nouveaux. Pour cette mission, on associerait à Ariane un planeur hypersonique, Hermès.

qui serait capable de changer plusieurs fois d'orbite avant de revenir se poser en vol plané, comme le fait actuellement la navette spatiale américaine. A la différence de cette dernière, Hermès n'aurait pas de pilote et son guidage serait entièrement automatique. Il pourrait trans-

porter cinq hommes, ou 1 500 kilogrammes de fret, et aurait une autonomie de 100 jours. Ce système est probable que bien avant 1980 on aura mis au point un système de récupération du personnel et des matériels en orbite, ainsi à un aspect similaire à la cavette spatiale américaine, avec récupération et remplissage de la plus grande partie du matériel, transport d'autres charges utiles que Hermès, par exemple des échantillons supplémentaires permettant d'étendre l'orbite d'observation, des sondes directrices vers les planètes. Il pourra aussi mettre en orbite les stations orbitales que Hermès pourra ensuite

Cette évolution d'Ariane vers un système de transport polyvalent est analogue à ce que fait en ce moment l'Union soviétique, qui travaille aussi sur une navette récupérable. Autre similitude, qu'a révélé la mission récente du CNES et des industriels français en Chine : les Chinois construisent et devraient lancer dans quatre ou cinq ans une fusée très proche d'Ariane. Les ingénieurs

français ont été impressionnés par le niveau de développement technique atteint pour les deux premiers étages de la fusée chinoise. Les Chinois ont, en revanche, un net retard pour leur troisième étage, qui utilise l'oxygène et l'hydrogène liquides. C'est l'un des points où existent d'intéressantes perspectives de coopération franco-chinoise. Il y a aussi des possibilités de coopération avec le Brésil, qui souhaite se

Ces perspectives d'amélioration de la technologie se résolvent pas un sérieux processus d'emploi. Si les équipes industrielles qui construisent les missiles ont une expérience, n'en est pas de même pour celles qui ont procédé aux études et aux essais. La SGP (Société pour la gestion de la propulsion) a la responsabilité des moteurs des trois étages et de ceux des missiles de la force de dissuasion, employant une centaine de personnes sur le programme tiré. Mais, pour la production, il en faudra moins de quatre cents. Ce qui la laisse à la recherche d'une qualification de ces activités hors du domaine de la propulsion lourde en association à Matra pour la construction de missiles air-air, air-sol, sol-sol, pour les besoins industriels pour certains matériaux nobles (carbone, composites caoutchouk-métal) mis au point par la SGP pour la propulsion... — M. A.

Anglo-Continental...vient en tête pour l'anglais en Angleterre



Anglo-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles de langue de première catégorie, dispensant d'une expérience de plus de 55 années et travaillant avec les plus hauts niveaux d'enseignement modernes.

- Cours de langue générale, intensifs et études trilingues
- Cours préparatoires aux examens
- Cours spécialisés pour secrétaires, comptables, personnel de bureau et techniciens d'anglais
- Cours de vacances pour enfants, adolescents et adultes
- Logement choisi avec grand soin.

Dressées, sans engagement, le programme des cours ACEG

ACEG 33 Winchester Road, Burnhamstead, Angletoria, TR 25 2JL, Tels: 0438
 ACEG Berlinstraße 17, D-2000 Hamburg, TR 0467 791, Tels: 5252

Non	Prison
	Non postal
Non	Délicie

"33" Export. On peut rester actif après une bonne bière.



Quand on a soif, rien de tel qu'une bonne bière.
Bien blonde, "33° Export est particulièrement désaltérante. On l'apprécie sur le moment mais on l'apprécie aussi quand on reprend son activité, car "33° Export calme la soif sans couper les jambes.



"33" Export.
Une bonne bière
avec moins d'alcool.

RELIGION

BIBLIOGRAPHIE

« Chrétiens contre la torture »

Ce titre, qui n'est pas de moi, mais que j'utilise très volontiers, va prêter à bien d'autres lectures. Les chrétiens, dans pas encore longtemps, au lendemain d'un grand jour de mort, mourront. Je ne réponds qu'il n'est pas mortellement pas interdit de se proclamer chrétien et de se croire tel quand on pratique la torture sous la crucifixion ou le plus grand Supplice de l'histoire ne cesse de verser goutte à goutte le sang que lui arrachent les hommes. Et il arrive même que l'on promette que, au moment où l'on va mourir, on va mourir en chrétien. C'est trop facile de décevoir qu'un chrétien, mortellement, s'est mis lui-même hors de l'humanité et qu'en conséquence...

protestant, orthodoxe — peuvent si aisément, et naturellement, et sincèrement se proclamer contre la torture, même si des autorités, qui se disent chrétiennes et qui peuvent croire l'être, la pratiquent et la justifient. Car ce qu'on trouve à la base du christianisme, ce n'est pas seulement un innocent torturé et mis à mort ; c'est une idée de l'homme, de la personne humaine, qui fait qu'en aucun cas on ne peut méconnaître son caractère digne. La dignité des coupables ? Oui, certainement. Pour être coupables, il n'en est pas moins homme. S'il l'était, on ne le respecterait pas beaucoup d'homme sur terre. C'est trop facile de décevoir qu'un chrétien, mortellement, s'est mis lui-même hors de l'humanité et qu'en conséquence...

Dans quelques pays, que l'on pourrait sans doute compter sur les dix doigts, on peut admettre que la torture est effectivement une bavure, qu'il n'est pas d'ordonner, mais tout au plus tolérer et couvrir au besoin par des autorités qui tremblent devant les pires éléments de leur police.

forces contre ces abominables pratiques. C'est une des tâches que s'est assignée et que remplit l'Association des chrétiens pour l'abolition de la torture internationale. Elle a ainsi travaillé dans tous les pays, de l'Est et de l'Ouest, car la torture est partout. Elle a travaillé en matière d'éducation, de très nombreux prisonniers politiques et elle continue.

L'ACAT (Association des chrétiens pour l'abolition de la torture), qui s'est fondée en juin 1974 en plein accord avec Amnesty International, assure la présence des chrétiens en leur nom propre dans ce combat nécessaire et qui doit aboutir à la suppression de la torture dans le monde, de la même façon qu'au siècle dernier des hommes et des femmes généreux ont obtenu la suppression de l'esclavage. Elle ne se propose pas un but moins ample et elle doit y atteindre avec l'aide de tous les hommes de bonne volonté pour que chacun prenne conscience, pleinement consciente de l'abominable monstruosité qu'est la torture (d'Etat ou pas, car il existe des groupes privés qui torturent pour leur propre compte), et soit décidé à agir dans la mesure de ses moyens pour aider les victimes.

Car la torture est le phénomène. Elle est la réaction de l'opinion publique. Le cinquième anniversaire de l'ACAT est une excellente occasion de dénoncer violemment la torture dans tous les adresses.

JACQUES MADAILLE.

« Chrétiens contre la torture, Editions Quai, Paris.

En tout cas, cela, un chrétien ne peut le faire et il est conscient de ce à quoi l'engage le nom qu'il porte.

Or il se trouve qu'après dix-neuf siècles de christianisme en Europe, en Amérique et ailleurs, la torture en cette fin du vingtième siècle est rependue à travers le monde au point que l'on n'y trouve presque aucun pays où ne se pratiquent des sévices plus ou moins graves contre les prévenus ou les condamnés. Naturellement, il y a des degrés. Certains pays se distinguent plus que d'autres dans cette horrible compétition entre les hommes qui ont le métier de torturer leurs semblables.

Mais voilà comment des chrétiens de toute confession — catholique,

Alors tout cela est trop facilement tourné en son contraire par l'exercice du pouvoir. Pour leur honneur les chrétiens en sont aujourd'hui privés à peu près partout, ce qui les ramène à leur origine et leur fait retrouver leur originalité véritable. Mais bonheurs que ne connaissent ni l'islam, ni le socialisme !

Un tel succès mériterait de longues explications. Le pape est polonais, et on pense à « l'Église du silence » chaque fois qu'on le voit. Le pape va vers les gens, alors que ses prédécesseurs semblaient avoir peur de la foule. Il est direct et imprévisible, dans un pays où les hommes politiques s'expriment par des masques d'acier pour dire toujours la même chose.

La caractéristique spirituelle de l'ancien archevêque de Cracovie admet beaucoup d'italiens. Ils l'ont pas été particulièrement d'ailleurs d'apprendre que le pape se faisait construire une piscine (de 12 m sur 25 m) dans sa ville de Castelgandolfo, à l'abri des regards indiscrets.

« Un pape égal à lui-même, sans pitié », disent les catholiques, me plaît », confie récemment à l'hebdomadaire *Paroisse* une lecture qui n'a pas manqué de se faire rappeler à l'ordre par les militants.

Mais il y a aussi des raisons plus ecclésiastiques. Cet homme invincible, qualifié par quelqu'un de « saint Sébastien », confie et encourage à la loi. Avec lui, beaucoup d'italiens ont retrouvé un chef et la fièvre du catholicisme. On parle d'un « réveil de l'Église », est-ce moment où les autres institutions du pays semblent bien assoupies. Un réveil lui reste à prouver et qui ne manque pas en tout cas d'ambiguïté, comme en témoigne cette phrase brandie par des lycéens à l'occasion de la manifestation du 25 mars : « Papa Wojtyla, tu es le chef d'œuvre de l'Église, tu es le Vierge du Dieu ».

Les mercredis de Jean-Paul II

De notre correspondant

Cité du Vatican. — Les mercredis de Jean-Paul II, les jours où le pape se rend à la messe à la place Saint-Pierre, ont été marqués par une messe à la place Saint-Pierre, avec Jean-Paul II, l'Église a célébré les sévices passés brusquement de la Sedia à la Toyota.

Sous un soleil de plomb, le pape n'en fut pas de saluer cette assistance bruyante, de la bêtise et de lui sourire, retraçant de temps en temps sa calotte qui menaçait de s'envoler. On cria, on trépignait, on tendait à l'homme en blanc des mains, des objets et même des enfants qu'il prenait dans ses bras. L'espace d'une photo, « Au-dessus de deux ans, il ne grand pas », murmure un vieux monsieur, sans doute un habitué des mercredis.

Une piscine pour Sa Sainteté

Cette audience générale du 16 mai n'a aucun caractère particulier. Mais elle survient deux jours avant le cinquième anniversaire de la prise de la papauté par Jean-Paul II.

« Un pape égal à lui-même, sans pitié », disent les catholiques, me plaît », confie récemment à l'hebdomadaire *Paroisse* une lecture qui n'a pas manqué de se faire rappeler à l'ordre par les militants.

Mais il y a aussi des raisons plus ecclésiastiques. Cet homme invincible, qualifié par quelqu'un de « saint Sébastien », confie et encourage à la loi. Avec lui, beaucoup d'italiens ont retrouvé un chef et la fièvre du catholicisme. On parle d'un « réveil de l'Église », est-ce moment où les autres institutions du pays semblent bien assoupies. Un réveil lui reste à prouver et qui ne manque pas en tout cas d'ambiguïté, comme en témoigne cette phrase brandie par des lycéens à l'occasion de la manifestation du 25 mars : « Papa Wojtyla, tu es le chef d'œuvre de l'Église, tu es le Vierge du Dieu ».

R. S.



copra
construire autrement
au soleil, à la mer,
à la montagne.

Aujourd'hui, construire c'est avant tout adapter l'habitat à l'homme, à sa vie quotidienne à sa vie de loisirs. Le standard tue le talent et nuit trop souvent à l'environnement. Pour répondre à ces exigences et aux attentes des futurs acquéreurs, Copra, dans chaque région, recherche les meilleurs emplacements et réalise des résidences de qualité s'harmonisant avec le cadre naturel. Au soleil, à la mer, à la montagne, partout la qualité de la vie est gagnante.

Région Provence Côte d'Azur.

Nice. Aladin. Place de la Lanterne. Dominant Nice et la Baie des Anges, 20 appartements de très grande qualité. Très beaux jardins et piscine.

Antibes. La Grande Ourse. Avenue Jules-Grec. Près du centre-ville, dans un grand jardin, votre appartement terrasse avec vue sur la mer et sur les collines. Du studio au 4 pièces.

Les Sylphides. 19 bis, avenue des Chênes. Pour vivre au vert et au calme au bord du Cap d'Antibes, des appartements de prestige (studio au 3 pièces) dans une petite résidence raffinée.

Châteaufort-de-Grasse. Le Domaine du Vignal. A proximité de Nice et de Cannes, dans un site sauvegardé entre mer et montagne, de grandes maisons provençales traditionnelles, sur des terrains de 5000 m².

Valberg. L'Oustalet. Au cœur du village, votre studio dans une élégante résidence de montagne, pour des vacances « été-hiver ». La mer à moins de 80 km, la neige et le soleil.

Région Languedoc-Roussillon

Montpellier. Les Jardins de l'Agriculture. 49, avenue de l'Agriculture. Dans le Montpellier calme, une petite résidence de 18 appartements du 3 au 5 pièces.

Carnon. Les Terres et Les Roches Marines. 44 et 194, av. Grassion-Cibrand. En première ligne sur la plage, deux petites résidences de vacances. Studios et 2 pièces.

Sète. La Corniche. Rue de Suverbi. Sur la célèbre Corniche, avec vue imprenable sur la mer, petit studio, votre appartement-vacances du studio au 3 pièces.

Saint-Cyprien. Les Casellas. Boulevard Maillot. Votre « appartement-villa » en Roussillon. 2 et 3 pièces avec patio, jardin privé ou grande terrasse.

Région Rhône-Alpes.

Mégève. Les Oiseaux. Au cœur de Mégève, votre appartement ensoleillé dans un vrai chalet mégevaux. Du studio au 3 pièces, le confort et la tradition.

Autour de Lyon. A Ecullay, Limonest, St-Didier-au-Mont-d'Or. Des maisons individuelles de caractère « Les Maisons de Pays », construites dans de jolis paysages.

Et en Région Parisienne. Copra construit. Des appartements à Paris (14^e). Des maisons de ville à Vilry (94). Des maisons individuelles à Saint-Nom-la-Brocchie et Voisins-le-Bretonneux (78).

copra une équipe expérimentée, un esprit différent.
110, rue de Longchamp, 75116 Paris. Tél. 504.87.51. S.A. au capital de 10.000.000 F.

Veuillez m'adresser une documentation gratuite sur vos réalisations de :
Nice □ Antibes □ Grasse □ Valberg □ Montpellier □ Carnon □ Sète □ Saint-Cyprien □ Mégève □ Lyon □ Paris □ 94 □ 78 □
Nom : _____
Adresse : _____
Retournez ce bon à Copra, 110, rue de Longchamp, 75116 Paris.

LIVRES

POLONAIS
et livres français
sur la Pologne
LIBELLA
12, r. St-Louis-en-l'Île, Paris (6^e)
Tél. 232-51-00

« AU CARRÉ D'AGNEAU »
CHEZ ALBERT
122, bd de la Chapelle, 75018 Paris
Tél. 232-51-16
Tous les dimanches et fêtes
Sous réserve de stocks
Sa carte, l'anne des meilleures de Paris

lentilles de contact
COUPLES
On ne les sent plus sur soi.

Encore plus douce...
Un pas considérable vient d'être franchi dans la technique des lentilles de contact : fabriquées dans une nouvelle matière souple et perméable à l'eau (donc aux larmes et à l'air), spécialement destinées aux yeux sensibles, elles apportent une solution parfaite aux problèmes de tolérance. Elles sont encore plus agréables à porter et encore plus invisibles...

Essayez YSOPTIC
80, Bd Malesherbes - 75008 Paris - Tél. 663.85.32
Département des Français et étrangers sur demande.

TELEX PARTAGÉ
ÉTRANGE SERVICE TELEX / PARIS ☎ 345.21.62

504 من الاميل

Menaces sur le marais vendéen

VENDÉE, terre d'asile de l'oiseau libre : pays de vacances et de bains de mer, la Vendée est aussi une zone de transit pour les oiseaux migrateurs, qui y passent par dizaines de milliers, entre mars et septembre, en quête de repos et de nourriture. Certains y restent d'ailleurs tout l'hiver, pour repartir au printemps. Ils circulent alors en escadrilles, entre la pointe d'Arçay et l'anse de l'Alguillon, limitées de leur petit coin de paradis. Du rivage, les amateurs d'oiseaux et les amoureux de la nature, jumelles aux yeux, assistent, fascinés, aux décollages successifs, aux tonneaux et aux longines de ces voyageurs du ciel.

Le sud du littoral vendéen est un territoire écologique irremplaçable pour la sauvegarde. Car ces « marais maudits », pestilentiels et « improprement », que l'homme s'acharne depuis des siècles à maîtriser et à assécher, sont en réalité des milieux extrêmement riches. Comme le Waddenmeer néerlandais, la delta du Gouda-rijck ou la Camargue, cette zone joue le rôle d'un incomparable garde-manger pour les oiseaux venus de toutes parts.

La digue de l'Alguillon française, c'est à travers champs — des champs de blé en l'occurrence — que l'on atteint la baie. D'anciennes lies, aujourd'hui faibles murets, laissent la place monotone des polders. Du haut de leurs parois, des rases caillottes le paysage. Les derniers dunes, en fait, c'est une multitude d'oiseaux que le regard découvre d'un seul coup.

Concentrés à jour sur les vases de l'anse de l'Alguillon, devenue réserve naturelle en 1951, ils quittent leur refuge à la tombée de la nuit. Une débâcle ! Des dizaines, des centaines d'oiseaux, dans la queue noire se dispersent sur les prairies humides de l'arrière-pays, en quête de leur pitance. C'est là que se situent les zones de gagnage, dans des prairies naturelles où travaillent les laboureurs, et qui restent encore sous l'emprise de l'eau.

Si les chasseurs amateurs ont été responsables de la diminution du nombre des oiseaux, aujourd'hui c'est le développement de ces zones qui inquiète ornithologues, chercheurs et scientifiques. L'assèchement des marais, suivi de sa transformation en culture de maïs, sont l'une des conséquences de la modernisation de l'agriculture dans un pays voué jusqu'alors à l'élevage. Mais cette évolution

entraîne d'inévitables bouleversements, la privation de l'éclatement des terrains communautaires, visage d'une vie collective en voie de disparition. Ainsi ces zones naturellement inondées en hiver commencent-elles à être cultivées. L'eau y pousse, à coup de subvention, en amont et en aval, soit en incitant à la conversion des pâtures en cultures, soit en remboursant les récoltes inondées.

Quelques communes résistent pourtant. Celle de Saint-Denis-du-Payré, par exemple, devenue toute, sur ses deux cent cinquante hectares, réserve de chasse. Mais une telle initiative n'est pas suffisante pour sauver l'ensemble.

A quel bon défendre le gibier, réglementer la chasse, installer des réserves ou des zones de brigades anti-brucelles si le milieu, lui, se dégrade ?

A l'instinct même des réserves, pourtant, gît la sauvegarde de la nature. Les associations de défense de la nature ou par l'Office national de la chasse, le marais est vu. Dans la réserve de chasse de la pointe d'Arçay, le ministère des transports a accordé à des ostréiculteurs une concession de 20 hectares. L'économie contre l'écologie ?

En bordure de la réserve, qui compte 350 hectares entrecoupés de canaux et nichés des colverts, abrités par des plus marais, les parcs à huîtres s'établissent peu à peu. Les visiteurs, mille biologistes d'une estrade dizaine richesses, risquent de devenir stériles, car les basses et les parcs forment une digue interdisant la montée des eaux ; le marais ne sera plus immergé. Les chasseurs s'en font. Et l'homme aura rendu incompatible le bon voisinage entre le ciel et la mer.

« Il faudrait, à présent, un plan national pour la sauvegarde des zones humides, de quoi les oiseaux ne seront pas préservés », affirment les chercheurs européens, centre de recherches sur l'aviation, installé dans la Vendée par l'Office national de la chasse. Le parc naturel régional, en pays breton, qui sera créé à l'automne prochain, viendra à point nommé pour tenter de préserver la « sauvegarde » du marais.

Pour que la Vendée demeure le pays des oiseaux libres, il est impératif de sauver l'écosystème naturel du marais. Les bocages, les marais aux forêts bordées de macarons n'auraient plus le même charme sans l'ombre fugitive des ombres d'oiseaux migrateurs.

LENA LAVINAS.

PAS D'ACCORD

La montagne abandonnée

L'actuelle du Monde (1) a exposé aux montagnes que le président de la République, en visite à Chamrousse, avait manifesté une certaine sollicitude à l'égard de la pose des séjours en altitude par l'été.

Cette attitude est en contradiction totale avec les propres déclarations de M. Giscard d'Estaing à Valloire le 22 août 1977, où il avait déclaré que le développement de la montagne n'est pas une priorité.

L'argument principal, avancé jusqu'à présent pour justifier cet inacceptable écart, était le fait que la montagne est une zone de développement à long terme, qui ne peut pas être traitée comme une zone de développement à court terme.

DANS leur guerre contre la chasse et celle de la palombe en particulier — les écologistes ne reculent d'ailleurs devant rien. En SEPANSO (1), grâce à des fonds réunis au niveau de leurs parlements européens, vient d'être créé un réseau de deux postes de tir de chasse à la palombe sur le col d'Organibodice, en pays basque. Ces postes de tir sont mis aux enchères à des sommes qui devraient de plus en plus fortes. Ainsi, le SEPANSO a investi dans l'opération pas moins de 10 700 francs pour la location courant cet automne.

Par leur coûteuse démarche, les écologistes font coup double : outre le fait de priver les chasseurs d'un passage réputé, les responsables de la SEPANSO entendent faire venir des équipes d'ornithologues pour observer les passages de migrants et étudier les migrations transpyrénéennes, ainsi que l'impact de la chasse au gibier dans la région.

Les écologistes reprochent en effet aux organisateurs de ne guère distinguer leurs cibles, bref de tirer trop volontiers sur « tout ce qui passe », y compris les petits oiseaux (hirondelles, pinsons, etc.). En fin, les écologistes ne dissimulent pas leur espoir de parvenir à la limitation

Depuis, les crédits correspondants ont été supprimés et simplement supprimés, prétextant pris d'une prétendue réforme des finances communales qui, pour les communes de montagne, se traduit par un accroissement de la dette et l'augmentation des impôts et charges d'aide sociale inscrits d'office au budget des communes.

Ainsi, les écologistes dénoncent les difficultés financières rencontrées par les populations de la montagne pour leur d'organiser, même la rénovation économique et démographique de leur pays ; notamment par la création de « villages vacances ».

On revient vingt ans en arrière et l'on se rappelle, de nouveau, l'appel de l'Etat qu'en 1958, « importants profits ». Et on revient, par la même occasion, sur le paradoxe. En ce moment, la montagne est-elle si pauvre ? Non, monsieur le président !

PHILIPPE LAMOUR.

(1) Tous nos éditions datées du 19 avril.

Chasseurs chassés

de la chasse en s'appuyant sur les récentes instructions européennes. Les chasseurs du Sud-Ouest, quant à eux, défendent la chasse traditionnelle « démocratique », qui ne désigne pas les vols et ne concerne pas la survie de la race. Ils accusent la « chasse » à l'aide de produits chimiques autorisée dans les zones supermarchés, à des prix défiant toute concurrence. Les chasseurs préfèrent voir arriver les palombes par les chemins du ciel plutôt que de les recevoir, par exemple, dans un hôtel, déjà, de la part de la chasse à l'aide de produits chimiques autorisée dans les zones supermarchés, à des prix défiant toute concurrence.

GÉRARD DUCAU.

(1) Société pour l'étude, la protection et l'aménagement de la nature dans le Sud-Ouest.

Découvrez l'Amérique du Sud

Mexico 2900 F Caracas 3250 F
Bogota 3410 F Belem 3650 F
Lima 2850 F
Prix A/R, départs de Paris, Bruxelles, Luxembourg
Buenos Aires 4320 F
28, rue Delambre, 75014 Paris Tél. 322.30.42

Je souhaite recevoir votre documentation "Amérique du Sud"
Nom _____ Adresse _____
Ville _____ Code postal _____

COURCHEVEL ETÉ 1979

— Stages de Tennis 2 juillet - 24 août
— Ecole de Patinage Artistique 11 juillet - 27 juillet
— Ecole de Hockey sur Glace 30 juillet - 18 août
— Stages de langues étrangères - Anglais, Allemand, Espagnol 2 juillet - 12 septembre
— Stages de Yoga 16 juillet - 31 juillet
— Stages de Photo 23 juillet - 18 août
— Stages d'Expression Corporelle 20 août - 31 août
— 51^e Championnat de France d'Échecs 20 août - 31 août

Renseignements et inscriptions : OFFICE DU TOURISME
3328 Courchevel 1550 - 241 - (73) 88-60-25

VACANCES et LIBERTÉ: choisissez votre Tunisie:

Avec Vacances et Liberté, choisissez votre Tunisie, pour faire votre voyage, par ciel ou mer. Vivez au soleil, plongez dans une mer chaude, et pénétrez aussi au cœur de la Tunisie profonde et authentique, là où l'hospitalité est un art de vivre. Avec Vacances et Liberté, découvrez "votre Tunisie". Des étapes hôtels-sol dans tout le pays ; ceux de la chaise SHIT, ou votre opportunité prêt à habiter dans les maisons de la mer ou port jordan. Demandez à votre agent de voyages "Notre Tunisie 79", la brochure que nous avons éditée à votre intention, ou à :

VACANCES LIBERTÉ Nous saurons vous faire aimer la Tunisie: c'est notre pays.
14, avenue de l'Opéra - 75001 Paris
Tél. 296.31.62 + - Télex VET 670385 - Lic. 1114



VILLAGE CLUB DE RIF DJEBLA M'DI MAROC

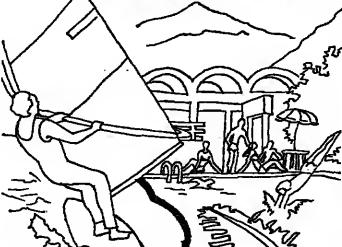
une autre façon de vivre vos vacances

2 semaines

Paris-Paris à partir de 2 210 F

Lyon-Lyon à partir de 2 290 F

Marseille-Marseille à partir de 2 150 F



VACANCES EN FÊTE

AU CROISEMENT DE LA CIVILISATION MUSULMANE, UN VILLAGE CLUB AU CŒUR D'UN SITE PRIVILÉGIÉ CUISINE FRANÇAISE ET MAROCAINE - VOILE, SKI NAUTIQUE ET PLANCHE À VOILE GRATUITS - ÉQUITATION CLUB ENFANTS DE 2 A 10 ANS SOIRÉE-SPECTACLE « NIGHT-CLUB » RENCONTRE ET EXCURSIONS

5, boulevard de Vaugrand 75015 PARIS Tél. 338.20.10
52, avenue du Président-Kennedy 92000 LILLE Tél. (03) 26.56.77
11, quai des Calvins 69001 LYON Tél. (04) 37.23.90
20, rue de la Commanderie 54000 NANCY Tél. (03) 27.31.28

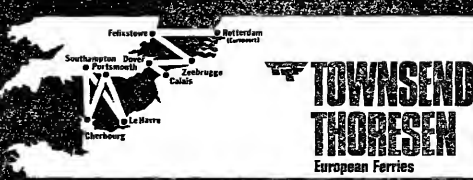


CETTE ANNÉE POURQUOI PAS
L'EGYPTE - ISRAËL
(17 JOURS 5 600 F)

Plus d'informations : voyage par avion, séjour à l'hôtel ou en campement, de croisière ou de séjour en car.
Tous les tarifs détaillés en brochure.
Brochure détaillée "Vacances 79" chez votre agent de voyages.
Pays de destination : Égypte, Israël.
Ensemble : 17 jours, 5 600 F.
Des prix pour aller plus loin plus longtemps.

MINITOURS 79

Pour un séjour avantageux, faites un saut en Angleterre avec votre voiture par TOWNSEND THORESEN



de 24 heures jusqu'à 5 jours, profitez des prix spéciaux « MINITOUR »
5 lignes au départ de la France
42 traversées quotidiennes

TOWNSEND THORESEN CAR FERRIES
41, bd des Capucines, 75002 PARIS - 231.51.75
Veuillez me faire parvenir sans engagement de ma part votre documentation couleur 1979.
Nom _____ Adresse _____

88

100

100

100

100

Plaisirs de la table

De Mouquins à Saint-Jean-Cap-Ferrat

belles pâtisseries de Michel Joffre.

Il n'y a qu'à traverser la rue pour franchir la porte des *Hirondelles* (52, av. J.-Mermoz, tél. 01-30-25). J'en ai souvent parlé. L'exquise petite maison de Marie-Venturino et de ses filles complètes admirablement le plaisir gourmand au port de Saint-Jean. Ici, c'est la femme-fleur qui s'épanouit, à la fois humble et timide, loquace et tendre. De-

cor, service, tout est reflet de la cuisine de la chère Marie dont les ardoines farcies sont incomparables, les poissons, simplement pochés ou grillés, remarquables l'ailoi succulent, la tourte aux pommes bon n'ait. J'en oublie !

Ah ! que n'ai-je le temps — et le portefeuille — pour vivre ici, ne quittant la pétanque que pour un déjeuner aux *Ebrondelles*, ne revenant de la promenade à la pointe Sainte-Hospice que pour prendre un verre au bar et dîner à la *Valse d'Or*, avant d'aller dormir face à la mer... ce tout tranquille où tôt le matin pleurent les fous des pêcheurs de Saint-Jean !

LA REYNIERE

Philatélie

N° 1586

Bureaux temporaires

27806 Evreux (salle omnisports),
 le 13 mai.
 28202 Tourcoing (musée munici-
 pal), de 19 au 27 mai.
 29148 Dunkerque (Journal e la
 Voix du Nord e), les 19 et 28 mai.
 24150 Arcueil (hôtei de ville),
 les 19 et 28 mai.
 31130 Palaiseau (Maison des
 J.O.), hôtel de l'Inôei de ville), les
 19 et 28 mai.
 28218 Méanthe (foyer de l'usine),
 les 19 et 28 mai.
 72122 Vélizy-Villaneuville Ais

- ③ base aéroenne 107), le 29 mai.
- ④ 75000 Mâcon (parc des Expositions), du 19 au 22 mai.
- ⑤ 75000 Paris (10, rue d'Aumale), le 29 mai.
- ⑥ 34000 Montpellier (Centre régional de documentation pédagogique), le 12 mai.
- ⑦ 73000 Chambéry (base aérienne 125), le 29 mai.
- ⑧ 54133 Nancy-Ochey (Base aérienne 123), le 24 mai.
- ⑨ 14000 Caen (hall d'exposition de la Foire), le 24 mai.

ADALBERT VITALYOS.

**Le Monde
des Philatélistes**
L'OFFICIEL DE LA PHILATÉLIE

Le numéro de mai
vient de paraître

Au sommaire :

- Le 20 c. St-Lô
- 11 pages

**d'informations
sur les nouveautés**

Prix : 6 F

Le Monde des philatélistes
11 bis, boulevard Haussmann
75009 Paris

[illegible]

YIDDISCH
GOLDENBERG, 69, avenue de
gram, 227-34-78. Sur place et à
porter. Produits Yiddish et
Europe Centrale. Ouvert diman-
et fêtes. Terrasse d'été.

**BOULEVARD, 11, av. Gds-Armées, 590-
M. F/dim. soir. Menu 30 F T.C.**

HORS PARIS

LUX GALLON** BOIS de BOU-
GNE. EON. 26-10. = Une table
linée à bord d'un verrire du
siècle • Réceptions • Cocktails
séminaires • Présentat. - Park.**

rès-midi

PLER. 14, pl. Clichy, 521-53-20.
banc d'outres, ses poisons.
UTON DE PANURGE, 17, rue
Géral, 742-75-49. P.M.R. 100 F.
ons à domicile
outh. à em-
F. 633-87-51.


1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 26

BOULANGERIE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT
MENU 85 F
SPECIALITÉS A LA CARTE
 Bismarck à l'américaine - Souffles frais grillés Béarnaise - Pâtis à la
 Langoustine - Croustilles au Gratin - Omelette - Pommes - Fraises
SALONS DE 10 A 30 PERSONNES - DJEUNERS D'AFF. - DINERS
TERRASSE D'ÉTÉ
 Acc. jusqu' 23 h. - 124, av. de Wagrange-17 - 227-61-00, 94-24 - F/Dim. - Park. ass.

92.100 BOULOGNE
LA PETITE
AUBERGE
FRANC COMTOISE
3 ETOLLES TOURNAINE
"Couronne Gourmande"
88, Av. J.B. CLEMENT, Tél: 6056719
POMME DE AQUILONE - FORME LA ORATION

les gourmets
font la différence
GLACES · SORBETS
Dégustation - A emporter

FRANCIS



11.70

F. ruse violent.
mes. 36x22 mm. Dossin et Gra-

numéro de mail
ent de parenté

An sommaire :

10 c. St-Lô
pages

_____ (Public) _____

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

FIDDISCH
Téléphone 80, avenue de
65-78, Rue place St &
Fidisch et
strisire. Ouvert diman-
Ternasse d'été.

d'affaires

av. Gde-Armée, 900-
soit. Monté 30 F T.C.

DANS PARIS

CONVÈNE BOIS DE BOU-
P. 26-10 s. Une table
à l'usage des
distributions & Contrôle
& Présentant - Pack.

midi

p. Cléry, 222-23-29.
Boulevard, sans policeman.

PANURGHE, 17, rue
75-78-40. P.M.R. 100 F.

domicile

gr-
gr-
gr-

100

1

Le Monde

URBANISME

AU CONSEIL DE PARIS

Le nouveau jardin des Invalides — aménagé « à la française » — sera ouvert au public au printemps 1980

La réalisation d'un jardin « à la française » sur plus d'un hectare, s'étendant au pied du dôme des Invalides et ouvert au public au printemps 1980, sera proposée par le maire de Paris aux élus de la capitale au cours de leur prochaine séance, lundi 21 mai.

Dans le cadre de la mise en valeur des bâtiments de l'hôtel des Invalides et de leur environnement, entreprises sous l'impulsion de M. André Maitoux lorsqu'il était ministre des affaires culturelles, de 1959 à 1960, et dont le programme d'ensemble a été confié à M. Euzenat Monnet, architecte en chef des monuments historiques, un espace de plus d'un hectare a été dégagé après la démolition des bâtiments de service édifiés au cours du

dis-neuvième siècle et au début du vingtième. A cet emplacement existait au dix-huitième siècle un jardin à la française — le jardin de l'Infant — qui comportait en son centre une pièce d'eau. Le projet proposé aux conseillers de Paris tend à restituer aussi fidèlement que possible le dessin du jardin initial.

Le jardin s'étend donc sur un rectangle délimité par l'avenue de Tourville au sud, le boulevard de Latture-Maubourg à l'ouest, l'axe Robert-de-Cotte, nouvellement restauré, au nord, et le cours du Dôme à l'est. Il comportera deux parties : l'une sera constituée par le jardin lui-même qui, suivant un tracé « classique », se composera d'un bassin central de 820 mètres carrés environ entouré d'allées, de contre-allées et de bordures de haie protégeant des plates-bandes fleuries ; l'autre partie, située à l'ouest, le long du boulevard de Latture-Maubourg, sera aménagée grâce à la plantation d'une centaine de tilleuls. Le coût de cet aménagement est estimé à 4 millions de francs.

La présentation de ce projet au Conseil de Paris inaugure une nouvelle méthode de travail. M. Chirac estime, en effet, que ce genre de dossier, une fois ouvert, reste trop longtemps en suspens avant de se réaliser. C'est la raison pour laquelle il a décidé d'élargir la procédure traditionnelle en cours au Conseil de Paris qui enlève, notamment, d'interminables discussions de la part des élus : introduction d'un projet, puis présentation d'un avant-projet, puis appel d'offres. Désormais, le maire présente en assemblée le projet, les modalités de financement et l'étude de marché. Une petite « révolution » à l'Hotel de Ville dont personne ne devrait se plaindre. — J. P.

Société

« Les employés du Monde »

CONVOCAZIONE

L'assemblée générale ordinaire annuelle de la société « Les employés du Monde » se tiendra

LE LUNDI 28 MAI 1979

A 15 H. 30

ORDRE DU JOUR

- Admission de nouveaux membres.
- Rapport du conseil d'administration.
- Rapport de trésorerie.
- Renouvellement du conseil d'administration.
- Election de la présidence de la société.
- Résolutions proposées en vote des associés de la S.A.R.L. « le Monde ».
- Modification de l'article 20 des statuts de la S.A.R.L. (vote).
- Questions diverses.

Le conseil d'administration de la société « Les employés du Monde » a décidé de convoquer l'assemblée générale ordinaire annuelle de la société à la date et à l'heure indiquées ci-dessus. Le présent avis est adressé à tous les associés de la société.

équipement

TRANSPORTS

Les Neuf à la recherche d'une introuvable politique commune

Bruxelles. — Faudra-t-il employer les grands moyens pour contraindre les Neuf à bâtir, enfin, l'Europe des transports, inscrite dans le traité de Rome ? Des notes, des études, des rapports, des communications ne font pas vraiment une politique.

Lassé de ces atermoiements, le Parlement européen, dans un récent rapport sur « l'état et le développement de la politique commune des transports », évoque l'éventualité d'un « référendum » immédiatement après les élections au suffrage universel direct, la question de

savoir s'il y a lieu de saisir la cour de justice des Communautés européennes, conformément à l'article 175 du traité instituant la C.E.E., d'un recours contre le Conseil pour carence.

L'Assemblée de Strasbourg ne mûrit pas ses notes pour dénoncer l'inertie du conseil des ministres. « Il n'a jamais eu de politique », se contentent de passer d'un dossier à l'autre sans conclure et surtout ne rejette même pas les propositions de la commission, ni ne donne les motifs de son refus. De l'avis de M. Horst

Seufel, auteur de ce rapport, « la politique des petits pas n'a jamais nui ». Ceux qui, à Bruxelles, ont en charge ce secteur — une quarantaine de hauts fonctionnaires seulement — s'expriment mal le désintérêt des gouvernements à définir une politique commune en la matière, leur appréhension à dépasser l'affirmation des grands principes : « Il n'y a pas que pour l'agriculture, contrairement à ce qu'on a dit, la politique nationale brute est égale à celle des transports ».

De notre envoyé spécial

11 tonnes à l'essieu et les Britanniques 10,5 tonnes. Pour 340 kilogrammes, l'Europe a ainsi marqué le pas ! Après deux ans de concertation avec les constructeurs et les usagers, la Commission a récemment proposé de s'arrêter à un poids total en charge de 44 tonnes. Sera-t-elle suivie ?

Les experts de Bruxelles voudraient

avant d'adopter les contingents

de poids, les Etats membres

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

de l'Union européenne

Avenir Onze

VIVEZ AU CENTRE DE PARIS POUR MOINS DE 5900 F/m²

Au centre d'un vieux quartier de Paris en pleine rénovation, MANERA S.A. vous propose, pour moins de 5.900 F le m² utile, dans un immeuble de qualité, 108-110 rue St-Maur, des 2 pièces et studios livrables immédiatement.

Laissez-vous séduire par une visite sur place de l'appartement témoin décoré. (Jours de visite : lundi, jeudi ou vendredi de 14 h à 19 h et samedi ou dimanche de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 19 h - Tél. 806.03.73).

C'est une réalisation

MANERA S.A.

Pour recevoir une documentation sur Avenir Onze, retournez ce coupon à MANERA S.A., 64, rue du 6 Mai 1945 - 92000 Nanterre.

Nom _____ Adresse _____

Code postal _____ Tél. _____

Le conseil des ministres des transports, qui devait se réunir à la fin du mois de juin, examinera un projet de directive concernant l'instauration d'une taxe sur les véhicules utilitaires. Bruxelles souhaiterait établir une « tarification équitable de l'usage des infrastructures », en clair obliger les camions à payer un juste prix. En France, par exemple, la taxe à l'essieu n'a pas été révisée depuis 1965. Ce réajustement fiscal permettrait de dégager des moyens budgétaires — rassemblés dans un fonds 1979 — dont les Etats se serviraient pour entretenir et développer, dans un esprit communautaire, leurs réseaux routiers, ferrés et fluviaux.

Bien que le traité de Rome n'ait pas prévu de politique commune en matière de transports aériens et maritimes, les fonctionnaires de Bruxelles se sont appuyés sur l'arrêt de la Cour de Justice de la Haye du 4 avril 1974, pour justifier leur intervention en la matière. N'étail pas évident que, un bout d'essai, ces deux transports relèvent « soumis aux règles générales du traité », à savoir la libre circulation des marchandises, des personnes, des services et des capitaux.

La Commission s'est empressée, dès 1974, de proposer la création d'un espace aérien européen, et l'établissement d'un programme com-

● Les conditions de travail des pilotes de ligne. — La durée trop longue des horaires de travail et l'insuffisance des périodes de repos des pilotes de ligne constituent des menaces potentielles pour la sécurité aérienne, ont noté quelques quarante experts — gouvernementaux et syndicaux — réunis à Genève sous l'égide du Bureau international du travail (B.I.T.). A leur avis, la durée des rotations, qui comportent des périodes d'activité intenses, ne devrait pas normalement dépasser huit heures.

● Le bruit à Roissy. — Trois experts ont été nommés par la première chambre civile du tribunal de Paris, à la suite de demandes de réparation par dommages-intérêts de l'adoption de Roissy contre les compagnies Air France, Air Algérie, U.F.A., British Airways et T.W.A. en raison des nuisances causées par les avions.

● Paris-Vichy sous les couleurs de l'U.T. — La compagnie régionale Touraine Air Transport (TAT) exploite chaque fin de se-

malne, depuis le 12 mai, la ligne Paris-Vichy et à compter du 7 juillet, la ligne Vichy-Biarritz, sur Fokker 27 de 44 places.

● Grève chez Delmas-Vieljeux. — Les syndicats de marins C.G.T. et C.F.D.T. de la Société navale « Regards » Delmas-Vieljeux (S.N.C.V.) viennent de lancer un mot d'ordre de grève de quarante-huit heures. Ils veulent protester contre la décision de la compagnie d'embaucher dix-neuf marins indiens à la place de salariés (français) sur le cargo La Rochelle, qui dessert une ligne entre la côte occidentale d'Afrique et l'Inde. La direction de la compagnie prie qu'elle obtienne l'autorisation officielle du gouvernement pour armer ce navire (qui restera sous pavillon français) sous le régime dit des « gens lointains », plus souple que les règlements et les conventions collectives français. Elle s'est engagée à maintenir sur ce navire tout l'équipage français et assure que les marins d'extrême remplacement par du personnel indien, seront remplacés sur d'autres navires de la compagnie.

● Le Queen Elizabeth-II n'est pas le Queen Elizabeth-II. — Le Queen Elizabeth-II, dernier survivant des grands transatlantiques de luxe, s'écroule de sa gloire. Son tonnage, comme le France à la fin 1974, victime de la crise du pétrole et aussi d'une certaine mesure, de la baisse des tarifs aériens. Le président de la Cunard, le Lord Brockton, a révélé que le célèbre transatlantique avait subi une facture annuelle de 10 millions de livres sterling en 1978, à savoir l'un des derniers trois millions dans cent millions de livres en 1979, elle s'écroulera probablement à huit millions de livres. — (A.F.P.)

● Le catastrophisme du Bételgeuse. — L'enquête publique sur la catastrophe du pétrolier français Bételgeuse, qui, le 8 janvier dernier, avait explosé dans la baie de Brest (sud-ouest de la France), faisait cinquante et un morts, se déroule depuis plusieurs jours en Irlande. La commission d'enquête doit éliger durant environ trois semaines. — (A.F.P.)

A partir du 15 mai

La Boutique Fête des Vieilles

Au 4^e étage

AUX TROIS QUARTIERS

BOULEVARD DE LA MADEIRAINE - RETROUVEZ LE PLAISIR D'ACHETER

150 ans !

AUX TROIS QUARTIERS

De notre envoyé spécial

DEJA DU TEMPS DE
NOS GRANDS-PARENTS.
la Rue de Provence
ETAIT LA RUE DE
I'ARGENTERIE
ou des
BIJOUX
La tradition se perpétue...
Henri HERMANN
au n° 46
VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION

AD

Dans un débat qui risque de s'envenimer, l'examen de la situation apporte quelques précisions indispensables. Une donnée de base tout d'abord : le nombre compris et les châtiments pe

Les chèques émis y
les chèques de retrait
aux postaux a été mul-
tiplié en douze ans
plus de 3 milliards par
an à l'heure actuelle
ment du « taux de ba-
(près de 90 %), domi-
salaire obligatoirement
chaîne attaquée d'

accroissement réel de la production du régime par rapport à la production réelle des chiffres d'affaires, et que les charges salariales progressent plus rapidement que les marges d'exploitation les établis-

En France, c'est le contraire : la rémunération des députés a augmenté de 100 % en dix ans, sans que la rigueur, le P.T.T. qui appliquent une telle discipline et l'ordinaire sur les députés, ne soient pas en mesure de faire des députés très longtemps. Une expérience pleine d'enseignements, mais qui ne peut pas être prise de cinq ans en Alsace. En 1974, le Crédit municipal de Colmar a financé la construction et la prolifération des opérations bancaires, notamment les chèques, les lettres de crédit, les lettres de façon injustifiée sur les emprunteurs, appelés à solder la dette, à l'exception de la lettre de dédit, à hauteur de 60 % du coût moyen (240 F) puis 258 F), avec un abaissement de 10 % (232 F) par la suite (rente maintenant) par trimestre. Chaque tranche de 160 F

sont prodigues des chèquiers qu des petits retraits, ils doivent trouver refuge ailleurs, mais chez qui ?

Mauvaise ? Les banques françaises sont réputées, chez nous, pour les « petites » productions ou entreprises, pour productions, notamment, de produits de consommation. Mais la Banque fédérale Louis-Impe de Marne est médiocre, et leurs clients se plaignent souvent de ne trouver que des chèques de mauvaise qualité en compte. Dans ces conditions peu favorables, devont-elles, pour faire « parler » le patronat d'une région, accepter de se faire considérer comme indispensables, réalisant, en contrepartie, la rémunération des dépôts à peu près appréciée en 1967 par les clients de tirer des chèques directement sur leurs dépôts réunis, comme aux Etats-Unis ? C'est ce que la Banque fédérale Louis-Impe de Marne peut faire, une partie du prix à payer.

Pour la Fête des mères, Fred a sélectionné : 1. Montre plaquée or sur cuir : 895 F.
2. Coffret à bijoux en cuir : 750 F. 3. Breloque or 18 ct. garçon ou fille : 660 F.
4. Carré de soie 0,80 x 0,80 cm : 230 F. 5. Pochette à 2 rabats en cuir imprimé : 195 F.

FRED 6, rue Royale - Paris 8°. Tél. : 260.30.65. Hôtel Lczws, Monte-Carlo.
Aéroport d'Orly. Beverly Hills.

**PASSEZ LE PREMIER JOUR
DE VOS VACANCES EN VACANCES.**



**BARCELONA · TALGO.
PARIS · BARCELONE EN UNE NUIT.**

SNCF
COUVREZ LE TRAIN

هكذا من الامل

AFFAIRES

L'accord passé avec British Leyland permettra à Honda d'investir le marché européen

La direction de British Leyland (B.L.) n'annoncé, jeudi 17 mai, l'accord intervenu avec la compagnie japonaise Honda pour la fabrication en Grande-Bretagne d'une voiture japonaise sous licence britannique. Ce modèle, qui portera la marque «Triumph», sera équipé d'un moteur et d'un système de transmission japonais, mais les châssis seront construits à Liverpool et les travaux d'assemblage et de peinture faits à l'usine de Canby, près de Coventry, où sont déjà construits les divers modèles Triumph. Il est probable que la nouvelle voiture sortira des chaînes d'assem-

blage au milieu de l'année 1981 et que sa production annuelle sera de l'ordre de cinquante à soixante mille véhicules.

En vertu de l'accord, B.L. aura les droits de vente exclusifs en Grande-Bretagne et dans les pays du Marché commun de ce modèle. La même voiture, construite au Japon, sera vendue par Honda sur le marché japonais et dans les pays en dehors du Marché commun. M. Edwards, président de B.L., a affirmé qu'il s'agissait d'un accord purement commercial, n'impliquant aucune fusion ou restructuration de B.L.

Qui l'eût cru ? Jaguar-Rover-Triumph, qui construisait certaines des voitures les plus nobles du monde, réduit — on presque — au rôle de sous-traitant d'une firme japonaise. La Grande-Bretagne s'enfonce au rang des nations sous-développées aux-quelles les groupes multinationaux confient les tâches ingrates du montage des automobiles.

« Shocking ? » L'opinion britannique en prend un coup. Ce n'est pas le plus grave. L'accord signé entre British-Leyland et Honda a plus qu'une valeur symbolique. Pour la firme britannique, il consacre l'abandon définitif d'une vieille idéologie qui, en dix ans, a fait du troisième producteur européen le « géant » de l'automobile occidentale, aujourd'hui obligé d'aller chercher à l'étranger le salut — en l'occurrence les modèles qu'il n'a plus les moyens de concevoir tout seul.

British Leyland n'avait guère le choix. Après dix ans de déboires financiers — fusion, rachat, nationalisation, redressement, etc. — la firme britannique a mis en route depuis un an, avec l'appui financier du gouvernement, un plan de sauvetage énergétique qui devrait lui permettre, en 1981, d'équilibrer ses comptes et de maintenir ses positions en Europe. Mais une réduction drastique des effectifs (15 000 emplois ont été supprimés en 1978) et une reorganisation de la direction — de-

centralisation, création de divisions indépendantes, etc. — ce plan s'appuie pour l'essentiel sur la sortie de nouveaux modèles au cours des prochaines années. L'une des principales raisons de l'échec de B.L. qui ne couvre plus que 35 % du marché britannique (contre 40,5 % en 1968) et moins de 5 % du marché européen (contre 64 % en 1978), est la vétusté de ses modèles. Les modèles de prestige (Jaguar, Rover, Princess, etc.), ses véhicules supérieurs (Land et Range Rover) et la « mini », copie en 1969) de la nouvelle Land Rover, ont été remplacés par Honda-Triumph permettra à B.L. d'élargir ses chaînes de montage jusqu'à la série et hypothétique — d'une véritable voiture moyenne britannique.

L'accord avec Honda constitue donc pour B.L. une véritable planche de salut. Il ne règle pas tous ses problèmes à court terme. « Les dix-huit prochains mois seront inconfortables », a annoncé le P.D.G. de la firme et ses actionnaires.

Pourquoi ? Honda ? Premier constructeur mondial de motos, la firme japonaise n'est que le cinquième constructeur nippon d'automobiles. Après l'échec au début des années 70 d'une première percée en Europe, avec le « per-

ce » copié sur la « mini » britannique, Honda est beaucoup moins bien implanté en Grande-Bretagne que l'opéra en Daimler (Nissan). Mais le « danger » — dans l'immédiat — pour British Leyland que ces derniers Honda, était apparemment l'une des seules firmes à pouvoir accepter de confier totalement à B.L. la fabrication et la vente sous marque britannique d'un nouveau modèle. Pour la firme japonaise, le jeu en vaut la chandelle. Elle est bloquée en Grande-Bretagne, où les constructeurs nippons ont accepté, sous la pression du gouvernement britannique, de limiter leurs ventes de voitures au niveau atteint en 1977 (10,5 % du marché). Dans le reste de l'Europe, Honda souffre encore à cause de son échec initial d'une image de marque affaiblie. British-Leyland lui offre une occasion inespérée de faire connaître ses modèles, grâce à un réseau très étendu de concessionnaires répartis dans toute l'Europe. Pour la première fois, un constructeur d'automobiles nippon pourra, sans craindre les réactions protectionnistes, véritablement s'implanter sur le Vieux Continent. Le cheval de Troie ? Sans doute. En tout cas, les concurrents de British Leyland risquent de fort mal apprécier la « chance » ainsi offerte à leur concurrent britannique.

VERONIQUE MAURUS.

ÉTRANGER

En Grande-Bretagne

Le gouvernement de Mme Thatcher abolit la commission de contrôle des prix

Londres. — Le prix du pain produit par les deux plus grandes entreprises de boulangerie en Grande-Bretagne va augmenter de 2 p. à deux pennes. De même, les prix du gaz et de l'électricité subiront une hausse de 3,5 %. Tel sont les premiers effets, à court terme, pour les consommateurs, de la décision du nouveau gouvernement d'abolir la commission des prix. À la fin d'avril, cet organisme avait bloqué le prix du pain, en attendant la conclusion de son enquête sur les demandes d'augmentation présentées par les compagnies. Les nouveaux dirigeants ont décidé qu'il n'y avait plus lieu de poursuivre cette enquête, que l'augmentation était justifiée par les pertes subies à la suite des grèves de l'hiver dernier. De même, le ministre de la consommation a informé la décision de la commission d'autoriser une hausse des prix des biscuits.

En ce qui concerne le gaz et l'électricité, la commission elle-même a estimé que puisque elle n'avait pas à bloquer le prix. En effet, dès la semaine prochaine et sans attendre le projet de loi mettant fin au contrôle des prix, qui sera soumis aux communes au lendemain de la Pentecôte, les compagnies n'auront plus à informer la commission de leurs augmentations de prix. La commission des prix, marquée, est seulement chargée de terminer les enquêtes en cours sur les demandes d'augmentation présentées par plusieurs sociétés, dont les compagnies de gaz, de P.E. et de Shell, les grandes brasseries, etc.

Le gouvernement disparaît au bénéfice de deux organismes : l'Office Fair Trading (O.F.T.) et la commission des monopoles et des fusions, qui ont pour mission d'assurer une compétition commerciale libre, à l'abri des pratiques restrictives. Les compétences et les responsabilités de ces deux organismes seront étendues et renforcées. Ainsi, le directeur général de l'O.F.T. pourra, de sa propre initiative, décider d'ouvrir une enquête dans les secteurs où la

De notre correspondant

concurrence lui paraît limitée et, le cas échéant, renvoyer le dossier à la commission des monopoles.

Surtout, l'O.F.T. disposera de nouveaux pouvoirs pour exercer son contrôle sur les entreprises nationales, qui, jusqu'à présent, échappaient à sa compétence, et cela afin de s'assurer qu'elles n'abusent pas de leur position de monopole.

Les milieux industriels ne cachent pas leur satisfaction de voir disparaître la commission des prix, qu'ils ont souvent dénoncée comme une sorte de « tribune d'opposition dirigée par une mafia ». L'argument majeur des industriels, repris dans le

dernier rapport de la fédération patronale du G.B., est que, depuis sa création, en août 1977, la commission n'est arrivée à réduire l'inflation que de 0,1 %, alors que son action a coûté à l'industrie environ 10 millions de livres de bénéfices perdus.

Le démantèlement de la commission illustre la philosophie économique du nouveau gouvernement, soucieux de créer un « bon climat » favorable à l'industrie et à s'en remettre au libre jeu de la concurrence pour contrôler les prix. Il est significatif que le gouvernement britannique n'ait pas légiféré sur la fin des contrôles prioritaires sur la réforme restreignant les pouvoirs des syndicats, qui ne sera pas discutée avant la fin de l'année.

HENRI PIERRE.

LE MONDE
LES BUREAUX
LES BUREAUX

Pour votre
DEMEUNAGEMENT
203 10-30 ODOUL
16, rue de l'Atlas - 75019 PARIS



VOTRE STUDIO FACE AU LARGE AVEC 29.800F SEULEMENT AU COMPTANT!

Un prix exceptionnel. Pour 29.800F seulement au comptant, vous pouvez devenir propriétaire d'un studio de 25,40 m² + 1 loggia pour les vacances avec un beau parking extérieur (prix ferme à la réservation). Conditions financières : - 20% à la réservation - 80% crédit personnelisé à long terme.

De petits immeubles remarquablement bien conçus. L'architecture des « Cus de La Rochelle » s'inscrit dans le style rochelais. Les immeubles ont été remarquablement bien conçus avec de larges loggias et de grandes balcons vitrés à l'ouest et à l'est sur les jardins. Ce sont des immeubles fonctionnels, conçus pour les vacances avec un beau parking et de bien vivre.

Un décor moderne et un équipement de qualité. La conception de l'intérieur est à l'image de l'extérieur. Cuisine équipée, chauffage individuel sur poêle (pos de brûle avec thermostat d'ambiance). Un aménagement et une situation incomparables. Les « Cus de La Rochelle » se situent au pied de

chez vous, des commodités, des commerces, des écoles et des services. La situation des « Cus de La Rochelle » est idéale pour les vacances ou pour la résidence. Le premier étage offre une vue superbe sur le large et la mer. Vous y serez à l'aise et vous serez à l'aise.

Bureau de vente : Dominique Bourgeois 8 avenue de Messine 75008 Paris - Tél. : 522.6214

Sur place : Laurence Minimes 17000 La Rochelle - Tél. : (40) 41 25 50

A PORT LA ROCHELLE

HABITEZ "LES QUAIS DE LA ROCHELLE"



YUGOSLAVIE

La Yougoslavie augmente de 30 %, à compter du 18 mai, les taxes sur les produits de luxe importés et sur ceux dont plus de la moitié des composants sont importés. Cependant, les prix de détail ont déjà augmenté pour les quatre premiers mois de 1979, de 18 % par rapport à la même période de 1978. Pour le 1979, le taux d'inflation a été de 16 %.

(Reuter, U.P.I.)

Cinq milliards de francs seraient consacrés en cinq ans au financement de la loi d'orientation

de productivité inemployées. Mais la fuite en avant dans un productivisme aveugle est une voie dangereuse, a-t-il ajouté. Selon M. Delatte qui préside la C.N.M.C.C.A., le financement de la loi d'orientation pourrait être de 5 milliards sur cinq ans, ce qui correspondrait à une hausse d'environ 20 % des crédits d'équipement pour l'agriculture.

[illegible]

mie à Yale, Oxford et Paris, et c'est celui-ci qui pose des questions.

— Pourquoi ne réussit-on pas dans l'élevage? Pourquoi un défilé d'un demi-milliard pour les pays qui ont le plus de bétail? Pourquoi les écuries ont les dérivés? Pourquoi du vin qui dissout les dents? Pourquoi les consommateurs mènent-ils des consommateurs étrangers?

Le congrès s'arrête.

— C'est moi, M. le docteur, dit l'écologiste et de techniques modernes, c'est moi, réclame M. de Joux, qui suis le plus responsable des modernes mais j'ai aussi des agriculteurs! — Deux remarques. — Les agriculteurs ont une bonne et trop chimique et il faut utiliser les bâtiments modernes pour les écuries. — Mais non pas ce qu'on achète depuis dix ans.

Trop c'est trop. Le congrès est trop. Les agriculteurs ont trop de choses à dire. Les agriculteurs à chevreux blancs vole à terre, de terre, ce qui conviendrait à la terre. Les agriculteurs ont des gains économiques de l'agriculture qui ne sont pas encore ceux de l'agriculture.

JACQUES GRALL

Les Neuf refusent de limiter les tarifs pratiqués à Rotterdam

La tragédie du marché pétrolier, que la reprise de la production a relancée, est en fait le résultat d'une décompensation, note le rapport, qui a entraîné le mauvais fonctionnement des circuits d'approvisionnement. « Plusieurs grands pays producteurs ont subi des perturbations de l'offre suite aux gouvernements de l'axe pétrolier », explique-t-il. Les raisons de force majeure, elle pourrait être amenée à réduire les quantités disponibles, mais les tensions non négligeables. Autrement dit, les pays producteurs ont augmenté les quantités figurant dans le contrat signé. Les Neuf bourses du pétrole ont réagi en conséquence, se demandant si les compensations étaient suffisantes. Elles ont donc décidé de ne pas acheter de pétrole dont les profits dépassent le prix du marché, ce qui pousse pour le vendre, en effet, à des prix élevés. « Les bourses de pétrole ont donc décidé de ne pas acheter de pétrole si le prix est supérieur à celui de meilleure prise que ceux figurant dans le contrat », explique-t-il.

Le conseil décide par conséquent de ne peut être considéré comme une sorte de mise en garde, mais une véritable avertissement. « Le conseil approuve l'intention de la Commission de se réunir avec les pays producteurs de pétrole », grâce à un constant dialogue, ajoute-t-il. « Le conseil ne maintient de leurs relations dans des mois ou années », mais il ne s'agit pas d'une décision définitive. « Les bourses du pétrole ont donc décidé de ne pas acheter de pétrole si le prix est supérieur à celui de meilleure prise que ceux figurant dans le contrat », explique-t-il.

[illegible]

« Ce sera surprenant, car nous sommes à l'été de la naissance de ce mouvement. Les dirigeants de l'Association internationale de la Pléiade, dont nous sommes membres, ont déclaré : « Nous allons dire en particulier les réalisations de nos amis de la Pléiade de nouveaux dialogues. » Les choses d'été de nos amis de la Pléiade, si tant est qu'il y ait de la proposition de conclusion du conseil de la Pléiade, nous sommes certains de ne pas le produire.

Les ministres ont dit à nouveau que nous sommes en train de faire tout les efforts pour équilibrer l'énergie et atteindre l'objectif de la Pléiade, mais nous sommes en train de réduire de 5 % de la Pléiade, ce qui est une décision initiale, prévue pour 1993.

Voilà deux jours, M. le ministre de l'Énergie a déclaré que la politique énergétique avait été adoptée par le conseil de la Pléiade, mais les neuf États membres de l'Association internationale de la Pléiade ne sont pas en mesure de l'obtenir, si ce n'est d'année en année, qu'une réduction de 5 %.

Dans un document de travail diffusé lundi, la Commission pour l'énergie a déclaré qu'elle avait adopté les conclusions de chacun des États membres de la Pléiade, mais qu'elle n'avait pas la France : selon les calculs de la Commission, la France ne peut pas payer plus de 10 % de la Pléiade.

Les Etats membres sont préoccupés par la hausse spectaculaire des prix sur le marché libre d

nelement réticents à l'égard de toute mesure dirigiste, ne sont pas favorables aux propositions françaises. Ce n'est donc que le 18 juin qu'apparaîtra clairement ce que l'ensemble du conseil est finalement décidé à retenir des

tent d'envisager à la fin de 1979 qu'une réduction de 2,4 % de la consommation, par rapport aux prévisions, contre, par exemple, 4,8 % pour le Royaume-Uni et 4,9 % pour la Belgique.

l'insoupçonnable



*l'extrême pureté, l'état blanc blanc,
la taille à 58 facettes,
la monture sur un 18 carats
ne soit plus l'apparence
du seul diamant.*

Economies d'énergie : la France lanterne rouge ?

Il semble clair que le conseil n'est pas décevant. L'annuaire quoti-
dien "l'opportunité d'industrie" pré-
sente à engager un dialogue avec les
pays producteurs. Rien ne figu-
re dans la communiqué à ce
sujet. Mais il est possible de prendre
des contacts techniques avec les
pays producteurs, sous une forme
appropriée, de façon à favoriser
un dialogue international. Dans un contexte d'inter-
nationalité, c'est une entreprise
qui nécessite discrétion, a
commenté M. Giraud. Il y a
dit-on du côté français, accord
pour entreprendre une démarche
nouvelle.

St. Germain a vivement contesté cette évaluation. Il a déclaré qu'il ne prend pas en compte l'ensemble des efforts entrepris. M. Bruner, considérant ses explications et les mesures nouvelles annoncées, s'est ravivé. Dans le communiqué, le conseil, optimiste, « considère que les mesures d'urgence prises par le Gouvernement en œuvre dans les États membres, dont les effets sont croissants, et les mesures nouvelles qu'ils prennent actuellement doivent permettre d'atteindre cet objectif ».

PHILIPPE LEMAITRE.

Nous remercions au Comité pour
leur lo - Centre SAINT-JACQUES -

DIEMILITE
66 Champs-Élysées
Galerie "Point Show"
Tél. 01-47 32 42 30

Par suite d'un dérangement téléphonique, nous ne sommes pas en mesure de publier ce vendredi 18 mai, le tableau intitulé : le marché interbancaire des devises. Nos lecteurs voudront bien nous en excuser.

de navire. L'emplacement choisi est
exceptionnel. Pour ces activités :
caféteria, salon de thé, restaurant,
magasins, sports, théâtrique, club
de squash, karaté, gymnastique,
hydrothérapie, saunas, solarium, etc.

Ecrire le Monde, 3, r. des Italiens,
75007 PARIS CEDEX 8, n° 10.156,
ou télégramme

**SOCIÉTÉ COMMERCIALE
D'EAUX MINÉRALES
DU BASSIN DE VICHY**

Dans sa séance du 8 mai 1973, le conseil d'administration de la Société commerciale d'eaux minérales du Bassin de Vichy a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1972.

Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 10 514 217,38 F contre 19 822,94 F pour l'exercice précédent.

Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires qui sera convoquée le mercredi 27 juin 1979, la distribution d'un dividende de 45 F par action correspondant à un rendement global par action de 87,50 F, compte tenu de l'impôt sur le revenu.

BANQUE LOUIS-DREYFUS
Société anonyme
au capital de 40 702 500 F
régie par les articles 118 à 124

Dans le cadre des accords conclus entre la groupe Bouygues et les banques BSNelles Lambert, aux termes desquels la Banque Lambert a pris une importante participation dans la Banque Louis Dreyfus, le conseil d'administration des actionnaires, qui s'est tenu le 17 mai, a décidé l'adoption d'une résolution par laquelle il a autorisé la vente par les entreprises liées au groupe de Bouygues d'une participation de 10 pour 100 du 24 juillet 1968.

Le conseil d'administration a également approuvé la nomination de M. Jacques Thibault, président du conseil de surveillance; M. Gérard Louis-Dreyfus, président du conseil d'administration; M. Charles Comptelère, directeur général; M. Alain Corta, directeur adjoint; M. Armand Hirsch, directeur adjoint; M. Louis Lemaire, directeur adjoint; M. Jean-Pierre de Launoy, directeur adjoint; M. Pierre Masse, directeur adjoint; M. Georges Plassefort, directeur adjoint; M. Nathaniel Samuels, directeur adjoint.

Enfin, le conseil de surveillance a également approuvé la nomination de M. Gérard Louis-Dreyfus, vice-président.

M. Louis, gérant, a fixé comme suit la composition du directoire :
 M. André Tournier, président ;
 M. Claude Borvillain, directeur général ;
 M. André Dumont ;
 M. Pierre Turpin ;
 M. Alain de Gunzburg, secrétaire des fonctions de conseiller du président-directeur et M. Philippe Leboucq, directeur des affaires de conseiller du directeur.

**COMPAGNIE FERMIERE
DE L'ÉTABLISSEMENT THERMAL
DE VICHY**

Passé en séance du 5 mai 1978, le Conseil d'administration de la Compagnie a fermement décliné l'établissement d'un journal de Vichy et approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1978.

Le bénéfice net de l'exercice s'élève à 751 953,23 F contre 3519 061,27 F pour l'exercice précédent.

Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires qui se tiendra le 27 juin 1979, la répartition d'un dividende net de 10 F par action, identique à celui de l'exercice précédent.

En conséquence, le dividende de l'exercice précédent, correspondant à la répartition de l'exercice précédent, a été payé le 15 mai 1978.

**BANQUE PARISIENNE
DE CRÉDIT**

La société GEOM, Société de ges-
tion et de commercialisation, S.A.R.L.
capital de 25 000 francs, siège
101, 118, avenue du Maine,
15-16, limitant son activité à la
gestion de promotion immobili-
ère, la garantie dont elle
bénéficie pour les opérations de
transactions immobilières et fonds
de commerce depuis le 1^{er} juillet
1976, cessera trois jours francs après
publication du présent avis (loi
14 janvier 1970).

es créances, s'il en existe, de-
vant être produites au siège de la
banque parisienne de crédit, 85, rue
Châteaudun, dans les trois mois
de cette insertion.

LOTO
c'est facile



© 80



GROUPE DARTY

An cours de sa réunion du 10 mai 1978, le conseil d'administration des Etablissements Darty et Fils a arrêté les comptes au 28 février 1979 de la société et les comptes consolidés tels qu'ils seront présentés à l'approbation de l'assemblée générale ordinaire qui sera tenue le 2 juillet 1979.

REÉVALUATION

Les valeurs immobilières figurant en bilan du 28 février 1977 de la société ont été réévaluées conformément aux dispositions légales.

L'écart de réévaluation déposé s'élève, au 28 février 1979, à 34 797 000 F dont 37 507 000 F ont été portés au crédit de la réserve spéciale de réévaluation et 7 228 000 F au crédit de la provision spéciale concernant les immobilisations amortissables.

SOCIÉTÉ MÈRE

Les ventes hors taxes des établissements Darty et Fils se sont élevées à 1 078,1 millions de francs contre 861,1 millions de francs pour le précédent exercice (+ 30,8 %).

Le bénéfice net atteint 65,3 millions de francs, soit une progression de 25,5 %. Il comprend, pour l'exercice 1978-1979, des dividendes reçus des filiales pour 3 millions de francs contre 1,3 million de francs en cours

GROUPE DARTY

Les ventes de marchandises et de prestations de services consolidées (hors taxes) de l'exercice 1978-1979, se sont élevées à 4.445,5 millions de francs contre 4.164,2 millions de francs pour le précédent exercice, en augmentation de 6,7 %.

Le bénéfice consolidé s'élevait à 561 millions de francs contre 454,4 millions de francs pour l'exercice précédent.

Récapitulatif de l'Article 24 de la loi de finances pour 1979 (n° 11-2322, 20 décembre 1978) le groupe a modifié les régimes de comptabilisation des stocks et des dépréciations de stocks par le mécanisme des variations d'exploitation consolidée de 2,3 millions. Sans cette modification, le bénéfice consolidé aurait été de 559,1 millions de francs.

La réévaluation de 21,5 % par rapport à celui de l'exercice 1977-1978.

Les résultats sont ainsi conformes aux prévisions qu'étaient les actionnaires et le conseil d'administration du groupe.

La marge brute d'autofinancement consolidée de l'exercice 1978-1979 s'élevait à 234 millions de francs, en accroissement de 24,7 % sur celle de l'exercice précédent.

DIVIDENDES

Le conseil proposera à l'Assemblée générale la distribution d'un dividende de 18.750 000 F.

Le dividende net par action s'élèverait ainsi à 12,50 F contre 10 F qui avaient été distribués au titre de l'exercice 1977-1978, soit une augmentation de 25 %.

Il est rappelé que le dividende de 11,15 F versé en 1978 comprenait :

- 10 F au titre de l'exercice 1977-1978 proprement dit ;
- 1,15 F au titre de l'exercice 1976-1977, qui n'avait pu être versé au cours de cet exercice du fait de la rétrocession des dividendes.

Chaque action sous-jacente globale de 18,75 F, représentée par 12,50 F pour le dividende et 6,25 F au titre de l'impôt déjà payé au Trésor.

CHIFFRE D'AFFAIRES DE MARS ET AVRIL 1979

Le chiffre d'affaires consolidé des deux premiers mois de l'exercice 1979-1980 (mars et avril) s'est accru de 21 % à structures juridiques comparables (les ventes de M.I.R. étant consolidées pour 1978 et 1979) et de 24 % à structures non comparables.

Echangez vos terres contre de la pierre

Nous sommes le plus important promoteur immobilier d'Europe, et nous recherchons des terrains constructibles dans toute la France. Nous vous offrons une formule innovante pour transformer vos terrains improductifs en immeubles à revenus élevés.

Vous êtes propriétaire d'un terrain qui vous procure un revenu limité ou nul. S'il est constructible, nous vous proposons de l'échanger contre l'une de nos multiples réalisations immobilières : appartements à Paris, maisons dans toute la France, villas de prestige, hôtels de luxe, etc.

Vous transformerez ainsi votre bien en un placement d'autant plus rémunérateur que nos prix sont les meilleurs du marché.

Toutes les propositions nous intéressent, en particulier celles situées dans les communes de 1 500 à 3 000 habitants.

Indiquez-nous la localisation, la surface de votre terrain et le prix que vous en souhaitez : nous spécialisons vous orienter.

Écrivez ou téléphonez à :
Michel GODCHAUX
 G.M.F. - service T 16
 Groupe Maison Familiale
 B.P. 18 - 59405 CAMBRAI Cédex
 Tél. (20) 83.99.00 - poste 372

**Après tout, dans la vie,
il y a des choses
plus importantes que l'argent**

plus importantes que l'argent.



citel

صبرنا من الاجل

PARIS
17 MAI

LONDRES

Le mouvement de repli se poursuit vendredi matin et l'indice des industrielles perd encore 2,9 points à 327,8. Les fonds d'Etat, déprimés par le lancement d'un nouvel emprunt, perdent du terrain. Recul des pétroles. Les mines d'or s'effaissent par endroits.

(Inventaire) (billets) 257 88 contre 256 88

	SALES	COLORS	COLORS
	17/6	10/6	10/6
Packard	896	863	
Vision Performance (T)	11 12	11 8/32	
Murphy	150	198	
Bears	447	448	448
General Chemical	368	332	
S. West Zinc, Co.	325	324	
Wells	759	763	
Harris	262	280	
In Lane 1 1/2 %	32 1/3	32 8/8	
Grainco	28 7/8	28 1/2	
Standard Savings	88 1/8	28 7/8	
(*) E. S. Sellers S.S.			
Investment			
Ill. E. Dives,			

NEW-YORK

La hausse s'accélère

Le mouvement de hausse amorcé timidement mardi s'est pourtant renforcé et s'accéléra jeudi à New Street. L'indice Dow Jones a terminé à 600,46, en hausse de 14,42 points, établissant à 842,85.

L'activité s'est, elle aussi, accélérée. Les 12 milliards d'ordres passés cette semaine ont été exécutés à la veille. Finalement, sur 1904 valseurs cotés, 2 181 ont monté et 330 ont baissé.

Paradoxe apparent : il semble que toutes les indications convergentes pour prédire une réaction immédiate à la baisse des taux ont été mal interprétées par le Big Board. La raison principale, selon les spécialistes, est que les investisseurs, rassurés de la stabilité économique par les premiers sans doute une détente des tensions monétaires, confortent l'attrait des actions.

Cela dit, l'unanimité est loin d'être totale. Les pessimistes, qui sont surtout les investisseurs institutionnels qui se sont échangés 600 paquets d'au moins dix millions d'actions, considèrent que la

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

ROYAL DUTCH-SHELL. — Le groupe annonce, pour le premier trimestre 1978, un bénéfice net de 551 millions de livres contre 553 millions un an plus tôt. Pour l'action Shell-transport, le bénéfice est de 100 millions de livres contre 100 millions pour l'action Royal Dutch.

LA ROCHETTE-CENPA. — Perte nette pour 1978 : 221 millions de francs contre une perte de 51,5 millions en 1977.

PRIDMISTERS. — Les comptes de l'exercice clos le 31 janvier 1979 se soldent par un bénéfice net de 4 millions de francs contre 54 millions en 1978. Le bénéfice global pourrait être augmenté de 10 % (8,26 F pour le précédent exercice).

INDICES QUOTIDIENS		
INSEE. Base 100 : 29 déc. 1979		
	10 mai	12 mai
valeurs françaises ..	103,2	284,5
valeurs étrangères ..	122,8	122,7
C= DES AGENTS DE CHANGE		
(Base 100 : 29 déc. 1981)		
cote général	32,8	29

Taux du marché monétaire

taux	taux	taux
taux	taux	taux

Après la clôture de la séance
Federal Reserve Board a d'ailleurs
ligné que la masse monétaire

VALEURS		COURS	COURS
		18 6	17 5
.....	52 1/4	53 3/8	
.....	98 1/8	98 1/8	
.....	88	90	
.....	34 1/4	35	
.....	124	126 1/4	
.....	88 7/8	98 1/8	
.....	48 1/2	81	
.....	42 5/8	43 3/8	
.....	48 1/8	58	
.....	25 7/8	28 7/8	
.....	87 1/8	17 1/4	
.....	10 7/16	16 1/8	
.....	806 1/2	808 1/2	
.....	27 3/4	28 1/4	

Stett	23 1/4	23 1/8
DH	74	78 1/4
.....	28 1/8	33
.....	78 3/4	72 3/8
.....	25	28 1/2
.....	29 2/8	24 1/2
Carbide	35 1/2	37 1/4
Steel	22 1/2	22 7/8
.....	10 7/8	17 1/8
.....	58 1/2	59 7/8

HOURS DU DOLLAR A TOKYO	
17/3	18/5
21/5	21/7

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	17/9	18/5
For Jan. 1988	216.10	217.00

BOURSE DE PARIS. - 17 MAI - COMPTANT[illegible]

ANCE I.A.N.B...	220	210	- 1001. convJ.	250	265	. Immediato.....	128	-170	. Cto Maracáias...	34	33 19
-----------------	-----	-----	----------------	-----	-----	------------------	-----	------	--------------------	----	-------

MARCHÉ A

[illegible][illegible]

TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre le 14 h. 10 et 14 h. 30. Pour cette raison, les cours de clôture des valeurs cotées à la Bourse de Paris, le 14 mars, sont les mêmes que ceux du 13 mars.

[illegible]

53	553	585
16 00	18 28	18 50
56	106	156

COTE DES CHANGES				COURS EN DOLLARS NOT GENEVES		MARCHÉ LIBRE DE L'OR			
	MARCHÉ OFFICIEL	COURS OFF.	COURS L.	achat	vente	NORMALES ET GENÈVES	COURS OFF.	COURS L. P.	
10	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
11	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
12	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
13	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
14	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
15	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
16	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
17	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
18	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
19	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
20	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
21	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
22	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
23	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
24	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
25	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
26	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
27	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
28	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
29	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
30	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
31	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
32	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
33	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
34	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
35	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
36	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
37	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
38	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
39	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
40	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
41	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
42	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
43	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
44	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
45	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
46	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
47	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
48	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
49	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
50	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
51	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
52	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
53	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
54	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
55	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
56	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
57	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
58	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
59	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
60	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
61	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
62	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
63	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
64	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
65	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
66	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
67	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
68	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
69	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
70	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
71	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
72	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
73	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
74	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
75	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
76	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
77	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
78	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
79	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
80	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
81	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
82	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
83	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
84	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
85	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
86	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
87	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
88	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
89	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
90	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
91	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
92	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
93	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
94	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
95	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
96	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
97	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
98	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
99	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	
100	100	251	427	4 400	2 500	Or fin 999 en barre	163800	527700	

VALEUR DOMINANT TIEU A
B : 872071, C : 800000 00

[illegible]

